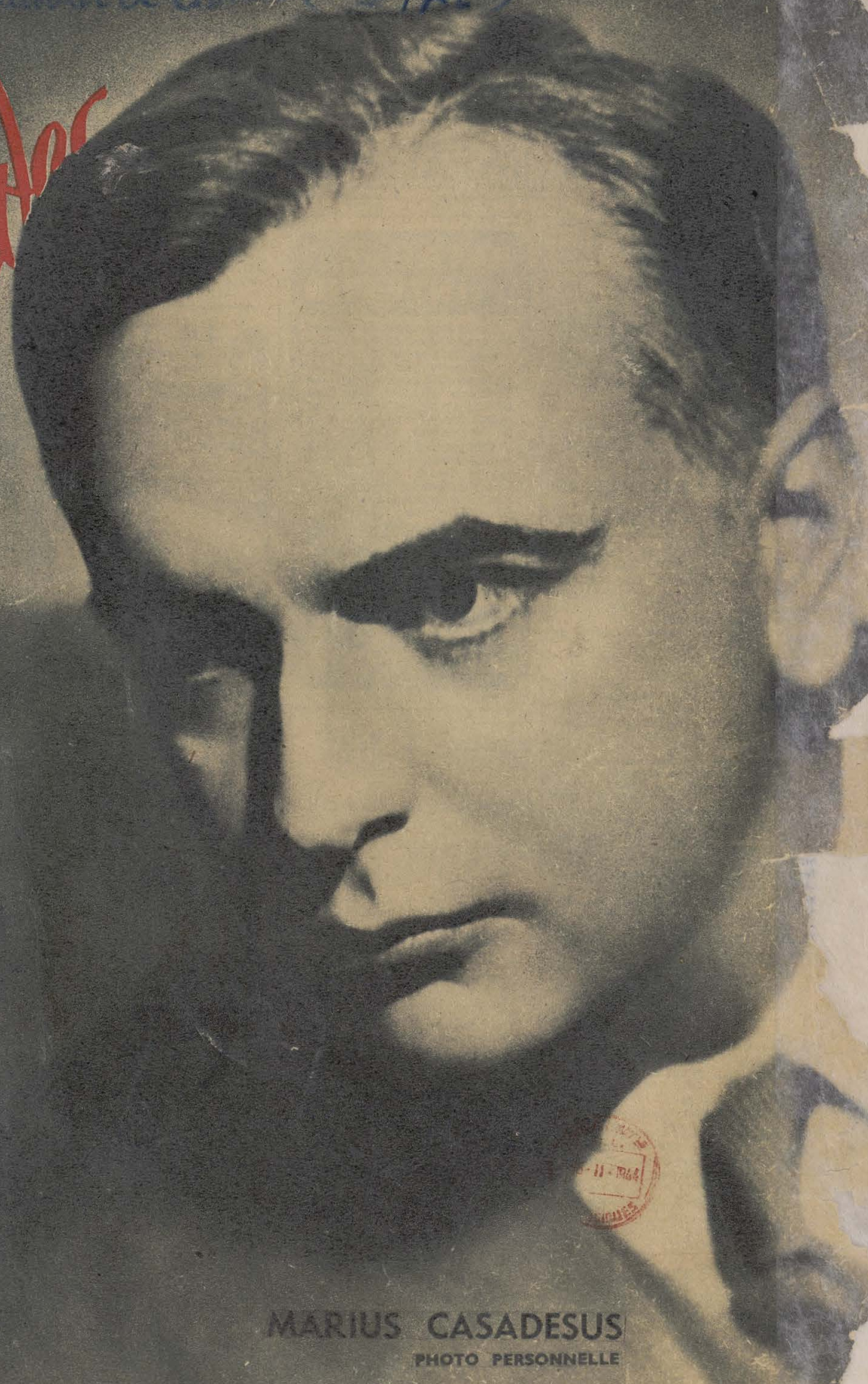


Nos 140-141 — DIMANCHE 9 JANVIER 1944

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Cade fusil à bout court 1/22

Les Indes



3fr

11 - 1944
FRANCE

MARIUS CASADESUS
PHOTO PERSONNELLE

PROMENADES MUSICALES

CELUI
QUI ENTENDIT
LA MUSIQUE
DE L'INDE



Uien viens de lire un beau livre. Un livre que je n'oublierai jamais, car c'est un document humain d'une valeur, d'une densité uniques.

Le Pèlerinage aux Sources est le journal de voyage de Lanza del Vasto à travers l'Inde (Denoël, éd.). De décembre 1936 à mars 1938, l'auteur a pérégriné de Ceylan à l'Himalaya. Ayant abandonné vêtements et préjugés euro-

peens, sous le pagnon de l'ascète, et le bâton au poing, parcourant à pied jusqu'à 76 kilomètres en un jour, affrontant la jungle et les neiges éternelles, manquant mourir, et atteignant aux plus hauts états de conscience.

Il a été le disciple de Mahatma Gandhi, et d'autres sages. Il donne un exposé concret, vécu, de la mystique indienne. Mais, ici, c'est un chemin où nous ne le suivrons pas. Plus modestement, souvenons-nous que Lanza del Vasto est musicien, qu'il parle pertinemment (mieux qu'Européen ne le fit jamais), de la musique de l'Inde. Par exemple, voici comment il décrit le tambour, base orchestrale de la musique indienne :

Le plus bel et plus complet instrument de musique est chez eux le tambour. Il est la voix de toute parole, l'Aum de tous les hymnes, le fondement de toute musique.

C'est lui qui rattache la voix au corps du musicien et la musique qu'il charge d'une consistance terrestre, aux pas de la danse qu'il soulève jusqu'à elle. A lui se suspendent les notes de la flûte, entrebouclées comme le serpent l'est à soi-même qui entre, sort et rentre dans les trous de la pierre, de lui naît le cri tour à tour déchirant, défilant ou défaillant de la voix humaine.

A lui toutes les plaintes retournent, en lui les rires se nichent, les désirs reposent. Il les conserve. Il suffit à les remplacer tous.

Traité à la baguette ou à pleines

mains, du bout des doigts ou de la paume, il s'enfuit comme un troupeau de gazelles, s'arrête, s'apeure, s'éteint avec un souffle, repart avec un bond de fauve, râle comme un serpent, frissonne comme l'arbre de la plaine, puis redevient la terre.

Puis se retourne et frappe la terre du talon, s'envoleoiseau avec un cri, éclate soleil, tonne et foudroie la montagne qui tombe, bat comme un cœur dans l'attente, puis redevient la terre, oui, redevient la terre.

C'est par la rumeur du tambour que Shiv anima les éléments, appela hors du chaos les formes et les noms lorsque l'Œuf d'Or nageait sur l'eau première où l'avait déposé Brahma non manifeste, afin d'en sortir lui-même manifesté.

Extrait trop court certes, mais qui est bien du style si personnel de Lanza del Vasto, de la profondeur de sa pensée, de cette pensée qui va du concret à l'abstrait, du tangible au réel, par un ferme, mais souvent audacieux chemin.

Les Ondes 1944

LE
THÉÂTRE
AVEUGLE

LA PETITE CHOCOLATIÈRE

Comédie en 4 actes de
PAUL GAVAULT

EN 3 MOTS

LES critiques spécialisés ont l'habitude, en fin d'année, de dresser le bilan des activités artistiques qui les concernent et ils ne manquent pas, entre le 25 décembre et le 25 janvier, de rappeler à notre souvenir les réussites aussi bien que les « navets » du cinéma, du théâtre ou du music-hall. La radio, elle, est plus délaissée, et les journalistes ont omis jusqu'à maintenant d'en dresser le bilan complet 1943.

Cette attitude de certains journalistes, vis-à-vis de la radio, est incompréhensible. Car enfin la radio est, il me semble, le plaisir le meilleur marché qu'on puisse en ce moment offrir au peuple. Un poste de 3.000 francs marche convenablement des années et 145 francs de taxe annuelle et, qui plus est, ne coûte pas plus cher à être écouté par une ou par dix personnes. Fixons, voulez-vous, le budget annuel d'un récepteur : 300 francs d'amortissement (calculé sur 10 ans), 145 francs de taxe, 155 francs d'électricité, soit 600 francs par an. Une famille moyenne de quatre personnes peut donc, pour 600 francs par an, se distraire à n'importe quelle heure du jour — et même d'une partie de la nuit — à son choix. Voulez-vous en contre-partie calculer combien coûte le cinéma pour cette même famille, une fois par semaine dans une salle de quartier?... Tout simplement quatre fauteuils à 15 francs, multipliés par cinquante-deux, soit 3.120 francs par an... et je ne compte pas les pourboires!

La radio instruit, amuse, intéresse, ne coûte pas cher, est à la disposition permanente de l'auditeur. A mon sens, même, elle appartient à la vie de tous les jours, elle a un rôle social. Toutes ces raisons ne sont-elles donc pas suffisantes pour que des critiques avisés en parlent plus souvent?

Je vous promets que les efforts journaliers, de chaque instant faits par les « hommes de radio » méritent une plus large publicité de la part de la grande presse quotidienne ou hebdomadaire. Si on entend quelquefois de « mauvaises » émissions, assez rares, il est vrai, combien à côté qu'il témoigne d'une recherche originale, d'une exécution, d'un souci d'expression parfaits?

La vie des studios d'émission est une vie d'usine à la chaîne, et le poste émetteur est lui aussi une véritable usine. Le monsieur qui roule en automobile oublie que cent ouvriers ont travaillé deux heures sur sa voiture; l'auditeur qui écoute une heure d'émission ignore que bien souvent trente ou quarante personnes — artistes, écrivains et techniciens — ont travaillé une vingtaine d'heures pour lui. L'effort ne mérite-t-il pas que la grande presse s'y intéresse?...

Roland Tessier



MANCHE 9 janvier, à 15 h. 15, Radio-Paris diffusera l'une des comédies de l'époque 1900, qui connurent le succès le plus vif : La Petite Chocolatière, de Paul Gavault.

Certes, ce n'était pas une pièce à thèse. Le public y était convié non pour se fatiguer les méninges, à essayer de débrouiller des sujets obscurs et tortueux, mais pour se distraire franchement, sans arrière-pensée. Rire est le propre de l'homme, et c'est si bon de rire.

La Petite Chocolatière, qui fut créée aux Variétés, alors que ce théâtre était, chaque soir, le rendez-vous du Tout-Paris, tenait son titre d'une coutume qui voulait, depuis Max Lebaudy, le petit Saucier, que le monde industriel comptât toujours un « Petit quelqu'un ». Et pourquoi pas le chocolat, aussi bien que le sucre ou l'épicerie? Mais alors que le représentant de la sucrerie n'avait été qu'un malheureux garçon, victime d'une bande noire qui l'avait pompé jusqu'à la ruine et la mort, la petite chocolatière que présente Paul Gavault n'a rien de la petite oie blanche ou de l'exploitée. Elle sait ce qu'elle veut et montre une volonté beaucoup plus forte que celle de son propre père pourtant gros industriel qui, plutôt que de laisser sa fille courir les routes, agirait plus sagement, à défaut de fils, en l'intéressant à ses affaires. Elle a tout ce qu'il faut pour réussir. La seule participation de la jeune fille à la firme paternelle est de faire tout ce qui est nécessaire, grâce aux moyens dont elle dispose, pour conquérir le mari qu'elle désire. Qu'importe qu'il soit déjà fiancé? Elle préparera la rupture. Qu'il soit fonctionnaire, elle lui fera perdre sa place. Qu'il ne l'aime pas, ou du moins qu'il ne le réalise pas, elle le contraindra à ouvrir les yeux.

le réalise pas, elle le contraindra à ouvrir les yeux.

C'est une maîtresse femme. De nos jours, elle se promènerait en pantalons, dirigerait le ménage et saurait assurer à son mari un ravitaillement soigné. Heureux homme qui trouve tout d'un coup une femme jolie, une belle situation qui sauve les apparences et de riches espérances. Et tout se sera déroulé dans les situations les plus comiques.

Jacqueline Porel interprétera le rôle qu'avait créé Marthe Régnier, François Périer sera le mari qu'elle conquerra. Il succédera ainsi à Victor Boucher.

La mise en ondes sera de Jacques Ferréol.

Pierre Mariel.

Jacques Miral.



4-30-1549

AU PAYS DE LA PEUR ET DES MYSTÈRES

par F. FABIANO

Le grand peintre Fabiano retrace ici quelques souvenirs des îles des mers du Sud qu'il visita, avant la guerre, à différentes reprises. Le lecteur ne lira pas sans émotions ces lignes qui évoquent une de nos possessions lointaines vers lesquelles si souvent se tourne la pensée des Français.



Il fut un temps où Tahiti, l'île heureuse, était à la mode. Englobée aujourd'hui dans le grand drame qui ébranle le monde, on n'en entend plus parler.

Puisent ces souvenirs de voyageur rappeler aux Français qu'il est des terres lointaines où bat le cœur de la France.

En plein Pacifique, au milieu de l'enchantement des mers du Sud, sous des cieux calmes et purement azurés, se trouvent des îles d'épouvante, où la peur s'étend, où l'angoisse étreint, où planent les mystères venus de la mer, du large, du frémissement des cocotiers, des montagnes échevelées de pics : ce pays de la peur, le croirait-on ? C'est Tahiti ! C'est cette île heureuse, environnée d'horizons créés par la main des dieux, où les nuits ont de magnifiques silences, où les heures crépusculaires amènent l'incendie des cieux, au-dessus de mers éclaboussées d'or. C'est Tahiti, la voluptueuse, fleurie, attirante comme un éden.

Ceux qui entrent, par un matin divinement ensoleillé, dans le lagon de l'île féérique et débarquent dans l'enthousiasme des brillantes descriptions des voyageurs qui les ont précédés, ne se doutent pas combien ces vieilles terres renferment de mystères encore vivants et de légendes inexplicables même pour les Tahitiens, car les générations actuelles savent peu de choses des ancêtres. Tout s'altère, tout s'efface dans ces îles. La race tahitienne disparaîtra un jour de l'histoire humaine, comme est disparue la race marquisienne, comme s'est éteinte plus avant la race qui peupla la Grande Rapa, l'énigmatique île de Pâques. Est-ce cette disparition lente qui élève un immense cercueil sur ces îles ivres de soleil et qui fait que les nuits, voisines du néant, apportent la cavalcade des peurs et des angoisses aux indigènes superstitieux, pleins de cette mystique que n'a pas éteinte le christianisme ?

Les missionnaires, les pasteurs ont farci la tête des Tahitiens de dogmes, de lois bien peu en rapport avec leur tempérament. On comprend une pareille erreur rien qu'en voyant ces indigènes engoncés, le dimanche, dans des costumes de soie, fermés jusqu'au col, suivre, au temple, les versets de la Bible et chanter des psaumes, sous l'œil sévère des diacres, Kanitos, Mormons et autres que déversent l'Amérique et l'Angleterre pudibondes. Les femmes dans leur robe longue, tombant jusqu'aux chevilles, ne sont pas moins ridicules. Si l'on songe que pour la femme maorie, le but du plaisir est la seule chose utile de la vie, que toute l'ardeur de son sang l'y pousse, on ne peut s'empêcher d'être surpris de les voir assises sur les banquettes des temples, semblant mal résignées à enfermer, dans une chair chrétienne, le feu de leur chair maorie.

L'immensité de l'océan, le gémissement des alizés dans les vallées profondes, impénétrables et mystérieuses, l'impétuosité des orages, les mille cascades dévalant de leurs pentes, les nuits, surtout les nuits angoissantes de leur trop grande clarté, ou de leurs ombres, n'ont cessé d'imprégner l'esprit de ce peuple, porté vers le mystérieux. Le trait principal de son caractère est la superstition. Il croit à l'existence d'une âme immortelle, imaginant que certaines d'entre elles errent sans repos, à la recherche des séjours divins, donnant naissance aux « tupapaons », fantômes qui viennent visiter les vivants. Le tupapaon esprit vengeur, impalpable, revêt des formes étranges : cheval blanc aux sabots de feu, diable, satire aux pieds de chèvre ; c'est un fantôme exigeant, un être en qui le matériel et l'immatériel se confondent. Ame maudite, il erre dès le coucher du soleil, en quête des repréailles à accomplir vis-à-vis de ceux qui l'ont tourmenté de son vivant. C'est pourquoi, quand les Tahitiens s'en vont la nuit, par les chemins embroussaillés de fougères géantes, de lianes, de banians aux racines étranges, portent-ils toujours une lanterne car la lumière éloigne le tupapaon, surtout la moderne lampe électrique de poche appelée là-bas : « Ri pata », la lumière qui marche. De même les demeures, la nuit, sont sans cesse éclairées. Toute chose inattendue, toute surprise bonne ou mauvaise est attribuée aux tupapaons, dont l'esprit ne quitte jamais les vivants, et les nuits sont complices des



(Photo personnelle.)

morts qui viennent rôder autour, surtout des filles, car le tupapaon prendra toute forme pour leur rappeler qu'eux aussi sont tourmentés par le désir.

Un de mes amis Tahitiens me disait : « Ce qui vous semble ridicule à vous autres Européens, ne peut l'être pour nous. Telle pierre, telle plante, telle incantation, nous prévient, et nous garde. Nous savons qu'il y a des pierres lépreuses, et des terrains maudits. Tant pis pour celui qui manque à la loi séculaire « Tabu », défendue !

Les épouvantements des ombres aux heures nocturnes sur les cimes farouches et dentelées des montagnes créent une atmosphère d'angoisse, venue des lieux inaccessibles, où dorment les dieux, les grands prêtres, détenteurs des mystères, et les anciens ensevelis dans leur pirogue. C'est surtout dans les îles Marquises, sauvages, gigantesques, ruiniformes, décor végétal ombreux, coupé de ravins et de vallées profondes que s'étend le plus impressionnant silence des régions inhabitées. J'ai traversé l'île de Nuku-Hiva, en partant de Taiohoé, pour aller à la baie de Anaho. Je me souviens de l'immense solitude, en haut des cimes désertes, sous un apaisant soleil ; ce n'était pas triste, bien que j'éprouvasse un émoi voisin de la peur. La paix était profonde, sans un bruissement de feuille, sans jamais un cri d'oiseau. Comment une telle solitude ne frapperait-elle pas l'âme simple des indigènes ?

J'ai assisté aux îles Sous-le-Vent, à Huhainé, à une scène étrange qui se répète souvent aux jours de fête : c'est la marche sur le feu. Pendant des heures, les indigènes font chauffer des pierres, sur un lit de feu de troncs de pauvanans. Ces pierres finissent par dégager une telle chaleur qu'il est difficile de s'en approcher. Les œufs y cuisent comme sur une poêle, les chiens hurlent de frayer aux abords. Le sorcier du village, un homme magnifiquement musclé, dont la silhouette et la physionomie n'avaient rien de celle d'un illuminé, ayant cueilli des feuilles d'oti, se mit à fouetter les pierres de leurs gerbes. Après des incantations, il posa tranquillement ses pieds nus sur le foyer ardent, allant, venant, marchant à quatre pattes, comme s'il avait marché sur un doux tapis. Les jeunes filles et les garçons, tenant chacun une gerbe des mêmes feuilles, le suivirent sans plus d'émoi. Ils posaient lentement leurs pieds sur les pierres, semblant en craindre davantage les aspérités que la chaleur. Avant de partir, nous jetâmes un poulet vivant, au milieu des pierres. La bête tressauta, ses plumes s'envolèrent, elle était morte.

Beaucoup d'autres miracles aussi mystérieux n'ont malheureusement pas subsisté dans les coutumes ; entre autres celui de monter sur un roc vertical de surface lisse, avec une baguette dans chaque main, dont l'indigène appliquait les pointes contre la paroi.

On comprend que de tels tours de force aient influencé l'esprit des Tahitiens et, malgré l'établissement du christianisme, les initiés, les sorciers n'ont pas complètement disparu.

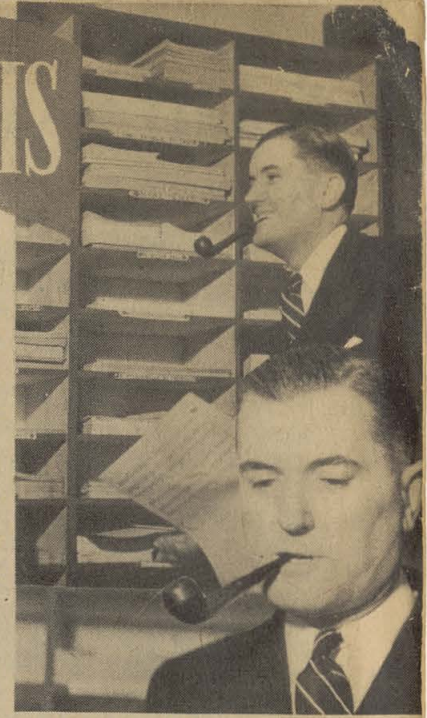
Les vieilles croyances subsistent chez ce peuple, c'est pourquoi, le jour, sur les vérandas ensoleillées, si les filles et les garçons s'amusent et se racontent des histoires cent fois ressassées ; au soir, leurs rires se calment et quand s'étend, sur ces îles, la nuit tragiquement belle, la peur imprécise, angoissante naît de l'éternel silence des montagnes où, dans le tumulte des vents, errent les tupapaons prêts à venir surprendre les vivants attachés dans les sentiers.

Les mardis et vendredis à 18 h. 30, le samedi à 17 h. 05, écoutez, sur l'antenne de Radio-Paris, « La France Coloniale ».

F. Fabiano

Une heure avec

CAMILLE FRANÇOIS



(Photos Radio-Paris-Baerthélé.)

A peine levé, il allume sa pipe. C'est une compagne fidèle qui ne le quittera plus de la journée. Il traverse la place de la République. Il donne un petit coup d'œil au paysage qui lui est familier et, vite, griffonne sur un coin de papier :

J'aime la place de la République.

C'est le départ d'un poème qu'il compose déjà dans sa tête, tout en bavardant avec la marchande de journaux.

Il s'en va. Prendra-t-il le métro ou l'autobus? Un de ceux-ci file devant lui, complet.

Autobus!... C'est comme un cœur dans lequel s'entassent, se bousculent et s'écrasent les amitiés et les amours...

Camille François sort une seconde fois ses notes et commence un deuxième poème : *Le cœur.*

Plus loin, dans la rue, un cortège de noces s'ébranle. Il y a une mariée toute blanche, des fleurs en masse. Sur le bord du trottoir, un clochard suit des yeux, mélancolique.

Camille François inscrit furtivement : *Vive la mariée !* Un carrefour. Des flonflons!...

Le chansonnier s'approche, écoute un peu, rêve beaucoup, et s'en va, murmurant les paroles de *La Valse blonde.*

Camille François est enfin arrivé. Il déjeune chez des amis, assez bien, ma foi, mais le chansonnier est amer et, par dérision, il tire une fois de plus ses papiers et se met à écrire :

J'ai invité un vieux copain

A manger au bord de la Seine

Je voulais faire une soirée mondaine...

L'après-midi, Camille François flâne encore de-ci de-là et le soir, il a écrit sept ou huit chansons, petite monnaie des peines et des joies qui fleurissent sur le pavé de Paris.

Mais Camille François n'est pas un observateur froid, méthodique.

C'est avec enthousiasme que ce singulier chansonnier-poète se penche sur les humbles. Son but? Il le définit lui-même :

— Je voudrais arriver, par le moyen d'une poésie populaire, à faire connaître tous les sentiments qui animent le peuple à ceux qui ne croient pas en être.

— Qui vous a mené, pour la première fois au micro de *Radio-Paris*?

— Pierre Hiégel, que j'avais rencontré chez un petit marchand de disques de la rue de la Grange-Batelière. Nous nous étions mis à parler poésie, à dire des vers et de l'enthousiasme qu'il m'a communiqué, est née l'émission : *Le Cœur de Paris.*

A son activité de chansonnier, Camille François joint celle de scénariste. Il vient d'écrire les dialogues du dernier film de Tino Rossi, *Mon amour est près de toi.* D'autre part, il prépare avec Raymond Souplex, une opérette, et enfin, projet plus secret mais non moins cher, Camille François rêve de devenir auteur dramatique. On dit déjà que sa pièce sera jouée par une grande vedette de cinéma et mise en scène par un animateur de premier plan, mais chut!... cela, c'est l'avenir!...

FILM INVISIBLE, *Cœur de Paris*, émissions "combien différentes l'une de l'autre et durant lesquelles, pourtant, les auditeurs de *Radio-Paris* ont le plaisir d'entendre la voix de Camille François, poète de Paris.

Poète de Paris? Camille François ne veut pas de ce titre. Le juge-t-il trop prétentieux?

— Certainement, me dit-il, mais surtout trop exclusif. Enfin, je veux bien être un poète de Paris si vous entendez par là poète de la vie populaire de Paris.

Il regarde Camille François.

Serré dans un veston bien coupé, les cheveux soigneusement lissés, cravate et chemise impeccables, il présente, assis au bureau de sa maison d'éditions musicales l'aspect d'un homme d'affaires ou d'un...

...Bourgeois bien confortable, s'exclame Camille François, achevant ma pensée un peu impertinente. Il n'est pas nécessaire, croyez-moi, pour pouvoir parler du cœur de Paris, d'avoir la mine hagarde et le cheveu en bataille!

A mesure que Camille François s'échauffe, en parlant, je me rassure. Cet accent trainant dont il s'excuse lui-même, cet accent est authentiquement parisien.

Imaginons maintenant, si vous le voulez bien que, rendus invisibles, nous filons discrètement Camille François.

EMISSION LE 12-1-44, A 23 H. 15.

Marie-Laurence.

SEMAINE DU

9 au 15 Janvier 1944

Nous vous recommandons...

	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
CAUSERIES	RP 15 h. 15 La petite chocolatière.	RN 15 h. 15 Bernadette devant Marie.	VR 18 h. L'heure française.	VR 18 h. L'heure française.	RN 13 h. 57 Mithridate. La coupe enchantée.	VR 18 h. L'heure française.	VR 18 h. L'heure française.
THÉÂTRE	VR 18 h. L'heure française.	VR 18 h. L'heure française.	VR 19 h. Chronique de la main-d'œuvre française en Allemagne.	VR 19 h. Chronique de la main-d'œuvre française en Allemagne.	VR 18 h. L'heure française en Allemagne.	VR 19 h. Chronique de la main-d'œuvre française en Allemagne.	VR 19 h. Chronique de la main-d'œuvre française en Allemagne.
DIVERS	VR 19 h. Chronique de la main-d'œuvre française en Allemagne.	VR 19 h. Chron. de la main-d'œuvre française en Allemagne.	RN 19 h. 52 Le faiseur.		VR 19 h. Chronique de la main-d'œuvre française en Allemagne. RP 23 h. « Paluche ».		RP 20 h. 20 Première étape.
ACTUALITÉS	RN 17 h. 35 Cyclo-Cross Paris-Versailles.	RN 9 h. 10 Sports. RP 19 h. Les actualités.	RA 17 h. 30 Le livre du temps.	RA 17 h. 30 Le livre du temps.	RP 19 h. Les Actualités. RA 21 h. Comme il vous plaira.	RN 11 h. 35 Aux quatre vents de Paris. RP 19 h. Les actualités.	RP 15 h. 15 Les Ondes joyeuses. RP 19 h. Les actualités.
SPORTS	RP 22 h. 15 Résultats sportifs.		RP 17 h. 30 Le coffre aux souvenirs. RP 19 h. Les actualités.	RP 17 h. 30 Cette heure est à vous. RP 19 h. Les actualités. RP 21 h. Paris vous parle.			
VARIÉTÉS							
MUSIQUE SERIEUSE	RP 11 h. 30 Les maîtres de la musique. RN 17 h. 50 Ass. des Concerts Gabriel Pierné. RA 18 h. Concert Philharmonique. RP 20 h. 20 Concert public dir. W. Mengelberg.	RP 19 h. 52 Orch. National.	RN 16 h. 15 L'orchestre de Marseille. RP 20 h. 20 Manon Lescaut.	RP 18 h. 45 Eliette Schenneberg. RN 19 h. 52 L'enlèvement au Sérail.	RP 17 h. 30 Musica Sacra. RN 19 h. 52 Festival Cesar Franck. RP 20 h. 20 Concert public dir. Mengelberg.	RP 8 h. 15 Orchestre de Rennes-Bretagne.	RN 11 h. 35 Musiquede la Garde personnelle du chef de l'Etat. RP 19 h. 40 Charles Panzéra.
chant, solistes instrumentaux musique religieuse etc.							
MUSIQUE LÉGÈRE ET POPULAIRE	RA 11 h. 05 La jeunesse allemande chante. RP 13 h. 20 Orch. Jean Yatove et R. Verney. RP 13 h. 50 Feu du Ciel.	RN 12 h. 52 Concert de musique varié. RA 17 h. 15 Ceci et cela pour votre distraction. RP 21 h. Gd Concert varié de la semaine.	RN 22 h. 53 Concert varié.	RN 23 h. 20 Alec Si niavine.	RP 9 h. 15 Musique pour la jeunesse.	RN 12 h. Concert de musique variée. RA 17 h. 15 Ah! si la musique n'existait pas. RP 17 h. 05 Le beau calendrier des vieux chants populaires. RP 20 h. 45 De tout un peu.	RP 12 h. 10 L'orchestre de variétés de Radio-Paris.

RP : Radio-Paris

RN : Radiodiffusion Nationale

RA : Radiodiffusion allemande

VR : Voix du Reich.

TABLEAU DES LONGUEURS D'ONDES

RADIO-PARIS. — De 7 h. à 9 h. 30 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kes), 274 m. (1095 kes), 280 m. 9 (1068 kes) 288 m. (1040 kes). De 19 h. 15 à 0 h. 30 : 280 m. 9 (1068 kes), 312 m. 8 (959 kes).

RADIODIFFUSION NATIONALE. — CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 19 h. 15 : Bordeaux-National (321 m. 90, 932 kes) - Grenoble-National (514 m. 60, 583 kes) - Lille-National (247 m. 30, 1.213 kes) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kes) - Lyon-National (463 m., 648 kes) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kes) - Montpellier-National (224 m., 1339 kes) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kes) - Paris-National (386 m. 60, 776 kes) - Nice-National : de 6 h. 30 à 7 h. 45 ; de 8 h. 45 à 13 h. ; de 14 h. à 22 h. 15. CHAÎNE DU SOIR : De 19 h. 30 à 21 h. 15. Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 ; Grenoble-National et Montpellier-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT : De 21 h. 15 à 24 h. : Emission à grande puissance sur 386 m. 60. Limoges-National et Nice-National à puissance réduite jusqu'à 22 h. 15.

RENNES-BRETAGNE. — (288 mètres)

RADIODIFFUSION ALLEMANDE. — Europasender West 1648 m. (182 kes) - Stuttgart 523 m. (574 kes) - Vienne 507 m. (592 kes) - Prague 470 m. (628 kes) - Cologne 450 m. (658 kes) - Munich 405 m. (740 kes) - Leipzig 382 m. (785 kes) - Berlin 357 m. (841 kes) - Hambourg 332 m. (904 kes) - Breslau 316 m. (950 kes) - Königsberg 291 m. (1031 kes) - Saarbruck 240 m. (1249 kes), 522 m. 60 (574 kes).

LA VOIX DU REICH. — De 6 h. 45 à 7 h., de 11 h. 45 à 12 h., de 15 h. 45 à 16 h., de 18 h. à 19 h., de 19 h. à 19 h. 15, sur 321 m. 9 (1176 kes), 278 m. 6 (1077 kes), 280 m. 9 (1068 kes), 431 m. 7 (695 kes) - De 17 h. à 17 h. 30, de 19 h. à 19 h. 15, sur 25 m. 24 (11855 kes), 31 m. 51 (9520 kes) - De 19 h. 15 à 19 h. 30 sur 1339 m. (224 kes) - De 22 h. 45 à 23 h. sur 48 m. 86 (6140 kes) - De 1 h. à 1 h. 15, sur 41 m. 45 (7240 kes), 31 m. 51 (9520 kes), 31 m. 22 (9610 kes).

DIMANCHE 9 JANV.

RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Ce disque est pour vous (suite).
- 9 h. 45 La Rose des Vents.
- 10 h. Transmission de la messe dominicale.
- 11 h. « Bonne fête », présentation de Jean Mercury.
- 11 h. 10 « La viole d'amour », d'après Charles Deulin, par Guy Hébert.

11 h. 30 Les Maîtres de la Musique, avec Marcel Dupré. Prélude et fugue en si mineur (J.-S. Bach) - Nativité (M. Dupré) - Final en ré bémol (C. Franck).

12 h. L'heure symphonique. Dame de pique, ouv. (F. von Suppé), par l'Orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. Fritz Lehmann. - Rapsodie hongroise n° 9 (F. Liszt), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isser-

stedt. - Marche joyeuse (Chabrier), Bourrée fantasque (Chabrier), Nannoua : Prélude, Sérénade, Thème varié, Parade de foire, Fête foraine (E. Lalo), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux. - Réverie pour cor (Glazounov), par Jean Devémy. - Tarentelle (C. Cui), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux. - Esquisse caucasienne (I. Ivanow), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Hans Bund.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Jean Yatove et son orchestre avec Raymond Verney et son ensemble tzigane.

Danse et poésie (J. Yatove), par J. Yatove. - Mélodie tzigane (G. Boulanger), par R. Verney. - Succès de Lina Margy : L'amour et mon cœur, Un visage oublié, Mon beau petit diable, Mal d'amour, par J. Yatove. - Marioara (J. Néago), par R. Verney. - Concerto swing (Sautage), pour clarinette et orchestre par J. Yatove. - Le chant de l'exilé, sélection sur la musique du film (Bourlayre), par R. Verney. - Succès de Louis Ferrari : Un refrain, Le chemin des amours, Chante encore dans la nuit, Un petit coin dans mon cœur, Un petit tour, par J. Yatove. - L'or et l'argent (E. Lehar), par R. Verney. - Janot et Croky (N. Chiboust), par J. Yatove. - Czardas en la, par R. Verney.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Jacqueline Lucazeau. Au piano : Eugène Wagner. Sérénade (Schubert) - Lamento (Duparc) - Séjour (Schubert) - Alceste (Glinka).

14 h. 30 Pour nos jeunes : Le marché du barbier (d'après un conte persan).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « La petite chocolatère », comédie en quatre actes de Paul Gavault, mise en ondes de Jacques Ferréol et interprétée par René Génin, Philippe Richard, Guy Favières, Max de Guy, Charles Lesaint, Armand Drainau, Jacqueline Porel, Yvonne Gaudeau, Madeleine Suffel, Annie Talber et Claude Boyer.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 « Le Tasse », symphonie dramatique (B. Godard), interprétée par Mona Lauréna, Maria Branéze, Mario Altéry, Georges Bouvier, Henri Médus, la Chorale Emile Passani et l'Orchestre lyrique de Radio-Paris, sous la direction de Pierre Tellier.

18 h. 45 Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

19 h. Jean Lambert. Chanson du joli vent (Louiguy-Larue) - Le beau voilier (Alix-Vaysse) - Colomba (Delannoy-Fernay).

19 h. 10 Sport et musique.

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 40 Roger Lucchesi et son ensemble. Les joyeux bandit (R. Lucchesi) - Nuages (D. Reinhardt) - Blanche (R. Lucchesi) - Bandido de la sierra (R. Lucchesi) - Le vieux curé de mon village (R. Lucchesi) - Eh ! hop ! (R. Lucchesi).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Concert public de Radio-Paris (retransmis depuis le Théâtre des Champs-Élysées) avec le Grand Orchestre sous la direction de Willem Mengelberg et Pierre Nérini. Ouverture « Monsieur de Pourcœuagnac » (J. Wagenaar) - Concerto n° 1 pour violon et orchestre en sol mineur op. 26 (Max Bruch), soliste : Pierre Nérini - Siegfried Idyll (R. Wagner) - Les préludes (F. Liszt).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 « Et zou, sur la Canebière », revue radiophonique de Marcel Sicard, réalisée par André Alléhaut, avec l'Orchestre Paul Durand

23 h. Ars Rediviva, sous la direction de Claude Cussard avec Horace Novel.

Sonata da Chiesa en mi mineur (A. Corelli) - Air extrait de l'Europe galante (Campra) - Concerto grosso en la mineur (Vivaldi).

23 h. 30 Guy Paquinet,

son trombone et son orchestre. Musique, s'il vous plaît (Wrubel) - La fiancée du derviche (Warren) - Je suis sentimentale (Bassmann) - Vous ne saurez jamais (C. Porter) - Nuit bleue (Powell) - Promenade (Lang) - Simple et douce (Green) - La biguine (C. Porter).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Danse nocturne. Valse blonde (N. Val), par Emile Carrara et son ens. - Minouche (P. Allier), par Pierre Allier et son orch. - Anaçona (Orefiche), par

l'Orch. Lecuona. - Punto bravo (Canaro), par l'Orch. Canaro. - J'ai les yeux ouverts, mais je rêve (Revel), par Guy Paquinet, son trombone et son orch.

0 h. 30 Fin d'émission.

Radiodiffusion Nationale

7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 Principales émissions de la journée.

7 h. 48 Leçon de culture physique.

8 h. 05 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgion.

8 h. 10 Disques.

8 h. 15 Programme sonore de la semaine.

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 Service protestant.

9 h. 10 Les jeux de la semaine, de Claude-Marcel Laurent.

Orchestre Gaston Lapeyronnie.

9 h. 37 Principales émissions de la journée.

9 h. 40 Courrier des auditeurs, par François Guillaume.

9 h. 50 Relève de la Garde et envoi des Couleurs

devant l'Hôtel du Parc à Vichy.

10 h. 10 Messe

célébrée en l'église Saint-Gervais.

Missa simile est regnum Dei (Vittoria), pour chœur mixte a capella, par la Chorale de la Radiodiffusion Nationale, dir. Félix Raugel.

Présentation et commentaires par le R. P. Roguet. Le propre de l'office sera chanté par la Chorale de l'Institut Grégorien, dir. M. Le Guennant. Au grand orgue : M. Paul Brunold.

11 h. 10 Soliste :

Mélodies par Marguerite Piffette.

Chansons de la ville et des champs (Claude Delvincourt).

11 h. 25 Orchestre du Normandie

sous la dir. de Jacques Météhen.

Lucienne (Barelli) - Irène (Alfaro)

- Elle n'a pas très bon caractère (Gasté) - Chloé (Brown) - La

fausse maîtresse, fantaisie (Maurice Yvain) - Adieu, belle inconnue (Marcel Météhen) - Mademoiselle

Suzanne (Emile Deltour) - Maria (Roger Lucchesi) - Mimi (Rodgers).



GUY FAVIERES

L'AMOUR EST MON SEUL RÊVE
et
CE N'EST PAS LA FIN DU MONDE

Deux succès du film : " UN GRAND AMOUR "

Chantés par **ROSE AVRIL**

12 h. Leurs débuts :
Grandes vedettes
et grands virtuoses : « Benvenuti ».
12 h. 27 Radio-Légion Actualités.
12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
12 h. 50 « L'Alphabét
de la Famille ».
« Georges et Françoise visitent
la Bibliothèque Nationale »,
avec Pierre Fresnay, Madeleine Re-
naud, Geori Boué, Larquey, Char-
pin, Françoise Morhange, le trio des
Quatre, l'Orchestre Roger-Roger et
l'Orchestre National sous la direction
de D.-E. Inghelbrecht.
13 h. 30 Radio-Journal de France.
13 h. 45 Aide aux prisonniers rapa-
triés et aux familles des prisonniers
de guerre,
par François Guillaume.
13 h. 50 Transmission
du Théâtre Pigalle :
« Feu du Ciel »,
opérette de Jean Tranchant,
avec Elvire Popesco, Jean Tranchant,
Pescuali, Jacqueline Moreau, Geo-
rges Rambaud, Lucien Hector, Gi-
nette Baudin et Blanche Darly.
16 h. 07 Résultats des courses.
16 h. 09 En feuilletant
Radio-Nationale.
16 h. 14 Appel pour nos prisonniers.
16 h. 19 Orch. Gaston Lapeyronnie.
16 h. 45 Orchestre Em'le Carrara.
17 h. 10 Radio-Journal de France.
17 h. 15 L'Orchestre de l'Association
des Concerts Gabriel Pierné, sous la
direction de Jean Farnet, avec le
concours de Jean Hubeau :
Ramuntcho, ouverture (Gabriel
Pierné); Concert dans un parc,
pour piano et orchestre (André La-
vagne), soliste : Jean Hubeau ;
Symphonie fantastique (Hector
Berlioz).
18 h. 55 Cyclo Cross Versailles-Paris
et les Champions de vitesse au Vel'
d'Hiv',
par Georges Briquet
et Jacques Sallebert.
19 h. 10 Vie des communes.
19 h. 15 Musique instrumentale :
Le dodo ou l'amour au berceau
(Couperin). Violoncelle : Marcel
Frécheville. Clavecin : Isabelle Nef.
- Sérénade en ré majeur (Mozart).
19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
19 h. 50 Principales émissions
de la soirée.
19 h. 52 « Disons-le en chantant »,
production Henri Dorac.
Orchestre Pierre Larrieu.
20 h. 20 « L'Histoire
de la chanson française »,
production Pierre Danjou.
« Rythme 1914-1943 »
20 h. 45 « Toute la valse »,
de Marcel Cariven,
présentée par Ariane Muratore.
21 h. 30 Radio-Journal de France.
21 h. 40 Chronique
de Philippe Henriot.
21 h. 50 Emission dramatique :
« La Comédie en France
de 1800 à 1830 »
présentée par Félix-Henry Michel.
« Le Secret du ménage » (1809)
comédie en trois actes en vers
de Creuze de Lesser,
avec Lucien Pascal Irène Brillant,
Gisèle Casadesus. Mise en ondes :
Félix-Henry Michel.
22 h. 45 Radio-Journal de France.
22 h. 50 Principales émissions
du lendemain.
22 h. 53 Reportages.
23 h. 05 Jo Bouillon et son orchestre.
23 h. 45 Radio-Journal de France.
23 h. 58 « La Marseillaise »,
24 h. Fin des émissions.

Radiodiffusion Allemande

5 h. Emission du combattant.
6 h. Concert du port de Hambourg.

7 h. Informations.
8 h. Concert.
8 h. 30 Petite musique du matin.
9 h. Musique variée.
10 h. Informations.
10 h. 10 De la grande patrie.
11 h. Sélection de disques.
11 h. 05 La jeunesse allemande
chante.
11 h. 30 Déjeuner-concert.
12 h. 30 Informations.
12 h. 40 Concert populaire allemand.
14 h. Informations et communiqué de
guerre.
14 h. 15 Mélodies légères.
15 h. Communiqué de guerre (DS
seulement).
15 h. Solistes.
15 h. 30 L'heure du conte.
16 h. Ce que souhaitent les soldats.
17 h. Informations.
18 h. Concert philharmonique.
19 h. Une heure d'actualités.
20 h. Informations.
20 h. 15 Extraits d'opéras.
22 h. Informations.
22 h. 30 Musique avant minuit.
24 h. Informations.
24 h. Informations - Musique pour
l'armée.

La Voix du Reich

6 h. 45 à 7 h. Bulletin d'informations
et éditorial.
11 h. 45 à 12 h. Journal parlé avec
chronique du matin, minute politi-
que.
15 h. 45 à 16 h. Guerre militaire,
guerre économique et tour d'hor-
zon.
17 h. à 17 h. 30 La demi-heure atri-
caïne.
18 h. à 19 h. L'heure française :
L'Hurtadelle et Jacquin. Grand
concert. Comédie radiophonique :
« Le train de 8 h. 47 » : messages
des travailleurs et prisonniers
français à leurs familles - Grand
roman radiophonique.
19 h. à 19 h. 15 Nouvelles - Satire
politique - Chronique de la main-
d'œuvre française en Allemagne.
19 h. à 19 h. 15 Quart d'heure atri-
caïn.
19 h. 15 à 19 h. 30 Emission destinée
à la L. V. F. - Chronique du soir.
22 h. 45 à 23 h. Dernier bulletin d'in-
formations - Chronique du soir.
1 h. à 1 h. 15 Emission destinée aux
Canadiens français.

LUNDI 10 JANVIER

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique,
avec André Guichot.
7 h. 30 L'Association des Concerts
Marius-François Gaillard.
Titus, ouverture (W.-A. Mozart) -
Le voyage en traineau : Intrada,
Voyage en traineau, La femme gre-
lottant de froid, Début de bal,
Rondo, Voyage en traineau (Mozart)
- Idoménée, ouverture (W.-A.
Mozart) - Six danses allemandes
(W.-A. Mozart).
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Chantez avec eux.
Fleur bleue (C. Trenet), par Char-
les Trenet. - La valse de toujours
(Rousaud-Groener), par Lys Gau-
ty. - C'est la barque du rêve (Hen-
né-Palex), par le Chanteur sans
Nom. - Un air de faubourg (Vays-

se-Clarel), par Christiane Lorrain-
ne. - Les vieilles fontaines (Beyer-
Charrys), par Jean Lumière. -
Etoile de Rio (Engel-Marietti), par
Annie Rozanne. - J'ai repris mon
accordéon (Vétheuil-Rousaud), par
André Pasdoc. - J'ai chanté sur
ma peine (Hiégel-Météhen), par
Jane Chacun. - Comme une chan-
son (J. Tranchant), par Jean Tran-
chant. - C'est lui que mon cœur a
choisi (Asso-Yresnes), par Hélène
Sully. - Ma ritournelle (Bourta-
y-Vandair), par Tino Rossi. - La
chanson du vent (Davon-Poterat),
par Marie-José. - C'était une his-
toire d'amour (Contel-Jal), par
Yvon Jeanclaude. - Sérénade por-
tugaise (C. Trenet), par Rose Avril
- Ça revient (Hess-Martelier), par
Johnny Hess.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 L'Ecole familiale.
9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Soyons pratiques :
Les tisanes.
11 h. 40 Irène Eneri.
Sonate en ut majeur (Mozart) -
Scherzo en fa dièse majeur (E.
d'Albert).
12 h. Le Fermier à l'écoute.
12 h. 10 L'Orchestre Richard Blareau
avec Odette Moulin
et Robert Buguet.
Quelques succès 1943 : Omi (Gasté-
Combelle), Sur le fil (C. Trenet),
Je cherche une guinguette (L. Gas-
té), Bébéril (H. Marcinet), par
l'orch. - La chanson du joli vent
(Louigny), La chanson du troubadour
(Louigny), par Robert Buguet.
- Trois succès 1943 : Jim (F. Lopez),
Refrain sauvage (F. Lopez),
Espoir (H. Betté), par l'orch.
- Valse folle (R. Emmerechts),
A ma fenêtre (A. Siniavine), par
Odette Moulin. - Pages immortelles
(Tchaïkowsky), Rondeau swing
(T. Mackeben), De loin (R. Emme-
rechts) - Swingstuck (G. Calvi),
par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.
13 h. 20 Musique enregistrée.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Trio B. E. N.
Fantasistuck : Romance, Duo,
Humoresque (Schumann).
14 h. 45 Christiane Gaudel.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom.
Au loin (Schumann) - L'âne blanc
(G. Hue) - Il a neigeé des fleurs
(G. Hue) - Notre amour (G. Fauré)
- Ici-bas (G. Fauré) - Ten-
dresse (A. Bachelet).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Histoires de cœur.
Histoires de cœur (Monnot-Con-
let), par Edith Piaf. - N'avez-vous
pas trouvé mon cœur ? (Dolys-
Crsmar), par le Chanteur sans
Nom. - Un seul amour (Sentis-La-
garde), par Christiane Lorraine. -
J'ai caché dans mon cœur (Ferro-
Coja), par Yvon Jeanclaude. -
Mon cœur est plein d'espoir (Syl-
viano), par Guy Luypaerts et son
orch. - Mon cœur vous chante sa
chanson (Viala-Micaëli), par An-
nie Rozanne. - La chanson de mon
cœur (J. Solar), par André Clave-
au. - C'est lui que mon cœur a
choisi (Asso-d'Yresnes), par Hé-
lène Sully. - Sachez prendre mon
cœur, par Jacques Météhen et son
orch. - De tout mon cœur (Sentis-
Lagarde), par Jacqueline Moreau.
- J'ai deux mots dans mon cœur
(Lucchesi-Fontana), par Tino Ros-
si. - Le cœur sur la main (Bour-
taire-Vandair), par Raymond Le-
grand et son orch. - Valse cardia-
que (Pothier), par Félix Paquet.
16 h. Ecoutez, mesdames.
17 h. Le Radio-Journal de Paris.
17 h. 05 Les Harmonies européennes.
17 h. 30 Musique enregistrée.
18 h. « Ames en feu »,
évoocation radiophonique
de Bousac de Saint-Marc.

18 h. 15 Maurice Alexander
et son ensemble.
Ce matin même (H. Bourtaire) -
La java du régiment (M. Alexan-
der) - La belle gitane (M. Alexan-
der) - Petit bateau (M. Alexander)
- J'aime la montagne (M. Alexan-
der).
18 h. 30 La minute du travail.
18 h. 40 Mona Lauréna.
Au piano : Marg. André-Chastel.
D'amours éternelles (Brahms) -
Sérénade inutile (Brahms) - Les
chrysanthèmes d'or (M. Roessen-
Champion) - A sa guitare (Pou-
tenc-Ronsard) - Fleur de Grenade
(M. Berthomieu) - La verdara vi-
da (Massenet-Berthomieu).

19 h. Les actualités.
19 h. 20 Jean Clément.
Au piano : Louigny.
Un souvenir (F. Capitani) - Dans
le petit bois (L. Ferrari) - Der-
rière les volets (Terrier) - Chan-
son d'autonime (M. Rollinat).
19 h. 30 Georges Oltamaré,
un neutre, vous parle.
19 h. 40 Georges Bouvier.
Les noces de Figaro : « Air de
Figaro » (Mozart) - Don Juan :
« Air de Leporello » (Mozart) -
Les deux grenadiers (Schumann) -
Le soldat (Schumann) - La cloche
(Saint-Saëns) - Testament (Du-
parc).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.
20 h. 20 L'Orchestre de la Télévision,
sous la direction de Pierre Cadet.
Fantaisie sur des airs de Zarah
Leander (J. Mirande) - Sylvia :
« Pizzicato » (L. Delibes), Sevilla
(Albeniz), Bonsoir, mon bel amour
(P. Durand), Mélodies roumaines,
Le pays du sourire (F. Lehar),
Alain (A.-A. Pinon), par l'orch.
- Mon amazone (Gody), Allons, Pedro
(R. Bravo), par Ricardo Bravo,
- Tango boléro (Llossas), par
l'orchestre.

21 h. Grand concert varié
de la semaine.
Le bal de l'Opéra, ouv. (R.
Heuberger), par l'Orch. Philh.
de Berlin. - Carnaval de Ven-
ise (arrgt Bénédic), par Toti
dal Monte. - Extraits du ballet
de l'opéra « Claudia » (A. De-
wanger), par l'orch. de Radio-
Paris, dir. Anton Dewanger. -
Mouvement perpétuel (Weber),
par Alexandre Brailowsky. -
O ma belle rebelle (Gounod),
par Georges Thill. - Mascarade
(R. Gebhardt), par un orch.
viennois, dir. Max Schönherr. -
Ce n'est plus la même chanson
(Delette-Fernay), par Tino
Rossi. - Je tire ma révérence
(P. Bastia), par Christiane Né-
ré. - Caresse (Blareau-Muscat),
par Richard Blareau et son orch.
- Mon petit cochon
en pain d'épice (Rico-Verger),
par Christiane Néré. - Mont-
martre (Blareau-Muscat), par
Richard Blareau et son orch. -
Bonsoir à la France (Louigny-
Larne), par Tino Rossi.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'orchestre de chambre
Adeline Guérin-Désjardins.
22 h. 45 André Arbeau.
23 h. « La vie quotidienne
à travers les âges :
Au village, sous le Premier Empire »,
par Jean Follain.
23 h. 15 L'Orchestre de variétés
de Radio-Paris, sous la direction
de Georges Derveaux.
Amour de ma vie (Powel) - Pa-
vane (Lang) - Si la sol (Casta-
nero) - Vers des îles (Joeguy)
- Confession (Young) - Junior (Pi-
guillet) - Stockholm (Reinhardt)
- Chinoiserie (G. Rolland) - Pour-
vu qu'on s'aime (Louigny) - La
cumparsita (Alonge) - Corso (R.
Swing) - Des mots, toujours les

mêmes (Izoird) - Lune glauque (Howard) - Dans l'ambiance (Millers) - Chipolata (Delahaut).
 24 h. Le Radio Journal de Paris.
 0 h. 15 Un quart d'heure avec Johann Strauss.
 Petit muguet, ouv., par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze. - Légendes de la forêt viennoise, par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Max Schönherr.
 0 h. 30 Fin d'émission.

Radiodiffusion Nationale

6 h. 30 Radio-Journal de France.
 6 h. 40 Informations paysannes.
 6 h. 45 Pour commencer la journée.
 7 h. 05 Leçon de culture physique.
 7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon.
 7 h. 30 Radio-Journal de France.
 7 h. 45 Ce que vous devez savoir.
 7 h. 55 Programme sonore de la journée.
 8 h. Musique légère : Marche (Louis Ganne) - Joie, tango (Burl) - Les feuilles sèches, Sardane (Morera) - Accélération, valse (Johann Strauss) - La Grande-Duchesse de Gérolstein, ouverture - Chanson d'une nuit d'amour (Paul Lincke) - Sélection sur « Werther » (Massenet).
 8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).
 8 h. 30 Radio-Journal de France.
 8 h. 45 Chronique de Philippe Henriot.
 8 h. 55 Musique de ballet : Coppélia (Léo Delibes) : Scène et valse de La Poupée et Ballade - Ballet d'Etienne Marcel (Saint-Saëns) - Valse de la « Belle au Bois dormant » (Tchaikowsky).
 9 h. 10 Sports, par Jean Augustin.
 9 h. 20 Education Nationale : Histoire : La France, - Philosophie : L'image mentale, - Littérature : La toilette du Comte Irus, - Variété : Les phénomènes de capillarité.
 9 h. 55 Aide aux prisonniers rapatriés
 10 h. Principales émissions de la journée. Arrêt de l'émission.
 10 h. 02 Horloge parlante.
 10 h. Emissions de la journée.
 11 h. 25 Notre action. Chronique sonore du Secours National.
 11 h. 30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg.
 11 h. 35 L'actualité littéraire : Les sept jours littéraires : Faits divers - Les écrivains vous parlent - Les curiosités littéraires.
 12 h. Jo Bouillon et son orchestre.
 12 h. 27 Chronique ou disques.
 12 h. 30 Radio-Journal de France.
 12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
 12 h. 50 Principales émissions de la journée.
 12 h. 52 Concert de musique variée sous la dir. d'Edouard Bervily, avec Fanély Revoil.
 Occident et Orient, marche (Saint-Saëns) - Comtesse Maritza, air de la rose (Kalman). Chant : Fanély Revoil. - A Mules, extrait des « Impressions d'Italie » (Gustave Charpentier) - Monsieur Beaucaire, valse du Rossignol (André Messager). Chant : Fanély Revoil. - Petite Suite (Claude Debussy) - Fragments, air de Marguerite, « Ah ! qu'est-ce qui me prend ? » (Gabriel Pierné). Chant : Fanély Revoil. - Première valse de concert (Durand).
 13 h. 30 Radio-Journal de France.
 13 h. 45 « Le soya en Europe », par M. Brochon.

13 h. 50 Principales émissions de la journée.
 13 h. 52 L'Orchestre de Lyon, sous la dir. de Maurice Babin. La Perle du Brésil, ouverture (Félien David) - Fantaisie sur « Samson et Dalila » (St-Saëns) - Espana, ballet (Massenet).
 14 h. 30 « Les hommes sans peur », arrangement par Jacques Gouverné d'après les frères Grimm et Charles Deulin, avec Gina Réty et Jane Castel, Jacques Bernier et François Vibert.
 14 h. 50 Le livre de la semaine, P. Van der Meulen, par François de Roux.
 15 h. Soliste : Pièces pour violon, par Simone Hersent : a) Romance (Richard Wagner) ; b) Deux Préludes (Noël Gallon) ; c) Intermezzo du Concerto russe (Edouard Lalo).
 15 h. 15 « Bernadette devant Marie », d'Henri Ghéon, avec Madeleine Silvain, Henry Vermeil, Jean Desailly, Yvonne Gaudreau, François Vibert, Charlotte Clasis, Françoise Elgé, Séverine, Georges Hubert, Charles Laviolle, André Varennes, Hiéronimus, Jacques Bernier, Raymonde Fernel, Pierre Héral, Albert Gercourt, André Carnège, Jacques Berlioz, Juliette Demestre, Maylianes.
 16 h. 45 Musique de chambre. Quintette en sol mineur avec deux altos (Mozart), par le quatuor Gabriel Bouillon et M. Boulay : Gabriel Bouillon, Albert Locatelli, Henri Benoit, Camille Delobelle, - Mélodies, par Irène Joachim : a) Lamière (Albert Roussel) ; b) Réponse d'une épouse sage (Albert Roussel) ; c) Le Bachelier de Salamance (Albert Roussel) ; d) Trois airs chantés (Francis Poulenc).
 17 h. 30 Radio-Journal de France.
 17 h. 35 Musiciens de chez nous : « Maurice Ravel », par Ariane Muratore.
 18 h. « Roman-Romance », Production Jacques Daroy, Orchestre Pierre Larrieu.
 18 h. 30 Aide aux prisonniers rapatriés et aux familles de prisonniers de guerre, par François Guillaume.
 18 h. 35 Disques.
 18 h. 40 Orch. Gaston Lapeyronnie, avec Régine Roche. Soyons gais, création de l'année (Noël Chiboust) - Concertino-jazz pour harpe et orchestre (Roger-Roger). Soliste : Alys Lautemann. - Un arrangement sur les succès de Louis Gasté - Fascination (Marchetti) - Voyage parfait (Dehaes).
 19 h. 10 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest.
 19 h. 15 Disques. Extraits de la « Tragédie de Salomé » (Florent Schmitt) : a) Prélude ; b) Danse des perles. - Orchestre sous la dir. de l'auteur.
 19 h. 30 Radio-Journal de France.
 19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
 19 h. 50 Principales émissions de la soirée.
 19 h. 52 L'Orchestre National, sous la dir. de D.-E. Inghelbrecht.
 21 h. 30 Radio-Journal de France.
 21 h. 40 La Milice française vous parle.
 21 h. 50 « L'étonnante histoire de la mer », par Séverine. Musique de Louis Aubert. a) Les grands amiraux ; b) L'Albatros et le vaisseau fantôme, avec Jean Debucourt, Jean Clarens, Jean Toulout, Aimé Simon-Girard, Claude Bonheur, Suzanne Delvé, Anne-Marie Hunebelle et Jeanne Delvaire.
 Orchestre sous la dir. de Tony Aubin. - Chant par René Dyan et Jacqueline Moreau.
 22 h. 25 Soliste : Sonate appassionata (Beethoven). Piano : Mme Aline Van Barentzen.

22 h. 45 Radio-Journal de France.
 22 h. 50 Principales émissions du lendemain.
 22 h. 53 Concert sous la direction de Julien Prévost, avec Gil Graven, violoniste. Chant par Suzy Simon et Maxime Germain.
 El Capitán, marche (Souza) - Canzonetta (d'Ambrosio). Violon : Gil Graven. - Dans les ombres (Finck) - On s'aïmera quelques jours (Loutigny), par Suzy Simon. - Paysage de neige (Jessel) - Chant indien (Romberg) : Maxime Germain. - Bateau chantant, fantaisie (Kern) - Berceuse (Gabriel Fauré). Violon : Gil Graven. - Oh ma m'amie (P. Durand), par Suzy Simon. - Salut d'amour (Elgar) - Ma bien-aimée (Boetmann). Chant : Maxime Germain. - Valse des brunes (Louis Ganne).
 23 h. 45 Radio-Journal de France.
 23 h. 58 « La Marseillaise. »
 24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

LA BRETAGNE AGRICOLE
 19 h. Les ennemis des abeilles, par Louveaux.
 19 h. 08 Taolou Esa War An Fo. (Expérience sur le blé), par Ar C'Hourer Kozh.
 19 h. 15 Fin de l'émission.

Radiodiffusion Allemande

5 h. Emission du combattant.
 5 h. Musique du matin.
 5 h. 30 Informations.
 6 h. Concert du matin.
 7 h. Informations.
 8 h. A écouter et à retenir.
 8 h. 15 Musique du matin.
 9 h. Informations.
 9 h. 05 Petits riens sonores.
 9 h. 30 Echos populaires.
 10 h. Musique de la matinée.
 11 h. Petit concert.
 11 h. 30 Et voici une nouvelle semaine.
 11 h. 40 Reportage du front.
 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
 14 h. Informations et Communiqué de guerre.
 14 h. 15 Court instant sonore.
 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
 15 h. Solistes.
 16 h. Peu connu, mais intéressant.
 17 h. Informations.
 17 h. 15 Ceci et cela pour votre distraction.
 18 h. 30 Le miroir du temps.
 19 h. Causerie.
 19 h. 15 Reportage du front.
 19 h. 30 Intermède.
 19 h. 45 Causerie.
 20 h. Informations.
 22 h. 30 Musique avant minuit.
 24 h. Informations - Musique pour l'armée.

La Voix du Reich

6 h. 45 à 7 h. Bulletin d'informations et éditorial.

11 h. 45 à 12 h. Journal parlé avec chronique du matin, minute politique.
 15 h. 45 à 16 h. Guerre économique, guerre militaire et tour d'horizon.
 17 h. à 17 h. 30 La demi-heure africaine.
 18 h. à 19 h. L'heure française : Quand les armes parlent, les muses se taisent - A notre micro : Domitius Epiphane - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique.
 19 h. à 19 h. 15 Quart d'heure africain.
 19 h. 15 à 19 h. 30 Emission destinée à la L. V. F. - Chronique du soir, 22 h. 45 à 23 h. Dernier bulletin d'informations - Chronique du soir.
 1 h. à 1 h. 15 Emission destinée aux Canadiens français.

MARDI 11 JANVIER

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio Journal de Paris.
 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
 7 h. 30 Concert matinal. Perrette et le pot au lait (Lopez-Berard), par Raymond Légrand et son orch. - Sur le bout de la banquette (Ghestem - Polhier), par Georges Milton. - Dans le chemin du retour (Vandair-Bourtaire), par Raymond Légrand et son orch. - Méfie-toi de la patronille (Trémolo-Georgius), par Georgius. - Le rat des villes et le rat des champs (Lienas-Lopez), Ma carriole (Rouzaud-Lafarge), par Raymond Légrand et son orch. - En vélo (Bire-Georgius), par Georgius. - Mademoiselle Swing (Légrand-Poterat), par Irène de Trébert. - La roudji-roudja (Darieux), par Georges Milton. - Oui (Combelle-Gasté), par Raymond Légrand et son orch.
 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
 8 h. 15 Voyage au royaume de l'opérette. Les cloches de Corneville, fantaisie chantée (Planquette), par Mmes Lemichel du Roy, Lebard, MM. André Gaudin, Réda Caire, Mario. - Rip (Planquette) : « Vive la paresse », par Robert Jysor et Suter. « Trio des enfants », par M. Robert Jysor, Mmes Paulette Dutoir et Suter. - Les saltimbanques, sélection (L. Ganne), par Mlles Lucienne Tragin, Marthe Coiffier et M. Le Clezio. - La veuve joyeuse : « Chanson de Vilya », « Heure exquise » (F. Lehar), par Marise Beaujon. - Paganini, pot pourri (F. Lehar), par un orch. symph. - Monsieur Beaucaire : « La rose rouge » (André Messager), par André Baugé. - Coups de roulis : « Ce n'est pas la première fois », « En amour, il n'est pas de grande » (A. Messager), par Robert Burnier.
 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 L'Ecole familiale.
 9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Protégeons nos enfants : Le service des tests du B. U. S.
 11 h. 40 Raymond Verney et son ensemble, avec Elyette Bœufve. Se sont enfiés les jour béni. - Chanson de Vilya, de « La Veuve Joyeuse » (F. Lehar) - La roulotte de l'amour (A. Siniavine) - Fer-



ANDRÉ PACTAT
(Photo Roger Carlet.)

mons les yeux, extrait de l'opérette « Feu du ciel » (J. Tranchant) - Czardas de la Chauve-Souris (J. Strauss) - Da capo (G. Boulanger).
12 h. Le Fermier à l'écoute.
12 h. 10 Nos belles sélections.
Aida (Verdi) : « Ouverture », par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt; « Romance de Radamès », par Georges Thill; « Musique de ballet », par l'Orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. Johann Schüller; « Vers nous revient vainqueur », par Germaine Martinelli; « Marche triomphale », par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Aloïs Melichar. - Thaïs (Massenet) : « Voilà donc la terrible cité... Alexandrie », par André Pernet; « Méditation », par Henry Merckel et un orch. symph.; « Air du miroir », par Fanny Heldy. - Faust : « Musique de ballet » (Gounod), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 Musique de films, une réalisation de Robert-Georges Méra. Danse avec l'Empereur, Défense d'aimer, Symphonie fantastique, Un grand amour, Mon amour est près de toi, Fou d'amour, Carnaval d'amour, Chant de l'Exilé, Cavalcade des heures, Démon de la danse.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Voile d'argent, par Charlotte Lysès, avec Robert Jeantet et Claude Pingault.
14 h. 45 M. et Mme Georges de Lausnay.
Pièce en si mineur (G. Ropartz) - Tarentelle (Pozzoli).
15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Le miroir enchanté : « Le pèlerin d'amour » (Légende de l'Alhambra), une présentation de Franç. Laudès
15 h. 30 Quelques œuvres de Claude Debussy.
Prélude à l'après-midi d'un faune, par l'Orch. des Concerts Straram, dir. W. Straram. - Printemps, Cloches à travers les feuilles, par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Piero Coppola. - Fêtes, extrait des « Nocturnes », par le gd orch. des Festivals Debussy, dir. D.-E. Inghelbrecht.
16 h. Ecoutez, mesdames.
17 h. Le Radio-Journal de Paris.
17 h. 05 Les Harmonies européennes.
17 h. 30 Le Coffre aux souvenirs, de Pierre Hiégel.
18 h. « Balce la maudite », un drame rapide de Serge Vadis.
18 h. 20 Acriivy Sima.
L'enfant prodigue (Debussy) -

Jeanne (M. Canal) - L'amour que chante mon poème (J. Chazellier) - Présence (J. Chazellier).
18 h. 30 La France coloniale. « Le Transcontinental Nord-Africain. »
18 h. 45 Lina Margy.
Au piano : Andrée Walter. L'amour et mon cœur (H. Bourlayre) - J'ai fermé les volets (L. Gasté) - Dans ton faubourg (Loui- quy) - Ah! le petit vin blanc (Borel-Clerc) - Mon beau petit diable (J. Delannay).
19 h. Les actualités.
19 h. 20 Suzanne Juyol.
Au piano : Fernande Ceretti. Mélodies de Schumann : Le noyer, Celui que j'aime, La femme du chef, Nuit d'orage, L'Hidalgo, La tireuse de cartes.
19 h. 30 Les Juifs contre la France.
19 h. 40 Michel Warlop et son septuor à cordes. Un nom sur un visage (Poterat-Durand) - Mon hameau sous la neige (Rodor-Durand).
19 h. 45 « Monsieur de Chanteloup, pirate », roman radiophonique de Claude Dhérelle.
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Manon Lescaut », sélection (Puccini), avec Georgette Denys, Mme Arvez-Verny, Mario Altéry, Georges Bouvier, André Pactat, Pierre Giannotti, la Chorale Emile Passani et l'Orchestre lyrique de Radio-Paris, sous la direction de Manuel Infante.

21 h. 30 Au rythme du temps.
22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'Heure du Cabaret : « L'Européen »
Présentation de Jacques Dutil.
23 h. « Le Bienfaiteur », par Madeleine Bariatinsky.
23 h. 15 Trois quarts d'heure avec Tchaikowsky.
Concerto en si bémol mineur n° 1 op. 23 pour piano et orchestre : Allegro non troppo e molto maestoso, Andantino simplice, Allegro con fuoco, par Alfred Bohn et un gd orch. symph., dir. Wilhelm Buschkötter. - Thème et variations de la suite n° 3 op. 55, par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Carl Schacht.
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Avant de dormir.
Sérénade galante (Platen), par Hans Busch et son orch. - Charmante et douce (L. Templin), par Lutz Templin et son orch. de danse. - Petite rose (A. Bosc), par Hans Busch et son orch. - Encore un jour (J. Lutèce), par Jean Lutèce et son quartette. - Bonne nuit, maman (W. Bochmann), par Georges Brizic et son orch.
0 h. 30 Fin d'émission.

Radiodiffusion Nationale

6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 40 Informations paysannes.
6 h. 45 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Leçon de culture physique.
7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 Ce que vous devez savoir.
8 h. La Ronde des Métiers : « Carrières et vocations », par Armand Meggle.
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 « A bâtons rompus », par Paul Demasy.

8 h. 55 Musique symphonique légère. Suite de danses (Mozart) - Zampa, ouverture (Hérold).
9 h. 10 Education Nationale. Littérature italienne : Lucrezia de Médicis - Esthétique : La formation du goût (X) - Littérature française : Boileau, d'après les Satires - Histoire : Les grands découvreurs - Magellan - Variété : Saint André de la Vérité.
9 h. 55 Aide aux prisonniers rapatriés
10 h. Emissions de la journée.
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.
11 h. 25 Principales émissions de la journée.
11 h. 25 L'activité sportive des travailleurs français en Allemagne.
11 h. 30 Chronique des Chantiers de la Jeunesse.
11 h. 45 Solistes. Fantaisie pour clarinette (Schumann) : M. François Etienne. Pièces pour clavecin, par Marcelle de Lacour : a) Au bal du Prince Charming (Marcel Delannoy) ; b) Cortège des Rois Mages (Henri Tomasi) ; c) La Bavarde (Robert Bernard) ; d) Berceuse (Jacques de la Presle) ; e) Music-Hall (Marcel Poot) ; f) Gavotte (Fernand Luga) ; g) Danse (Joachim Turina).
12 h. Concert de musique variée, sous la direction de Jean Granger. Les Joyeuses Commères de Windsor, ouverture (Nicolai) - La neige danse, extrait du « Coin des enfants » (Claude Debussy) - Un arrangement de Jean Granger sur les succès de Léo Marjane - Le Comte de Luxembourg, fantaisie (Franz Lehár) - Oh! Paris, marche (Jean Granger).
12 h. 27 Radio-Légion Actualités.
12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
12 h. 50 Principales émissions de la journée.

12 h. 52 Concert de musique variée sous la direction de Fernand Boileau et son ensemble, avec Yvonne Louis. Braila, danses roumaines (Fernand Boileau) - Scherzo (Liadov) - a) Piano (Carcel) ; b) Si tu savais (Ackermans). Chant : Yvonne Louis - Arrangement de Fernand Boileau sur des chansons françaises : « Reviens », « Frou-Frou » - Danse villageoise pour quintette à vent (Emilo Provinciano) - Je te dois (Jean Solar) - La Petite Eglise (Paul Delmet). Chant : Yvonne Louis - Toujours Vienne, valse (Leoni).
13 h. 30 Radio-Journal de France.
13 h. 45 Chronique des travailleurs français en Allemagne.
13 h. 50 Principales émissions de la journée.
13 h. 52 Concert donné par la Musique personnelle du Chef de l'Etat, sous la dir. du Lieutenant-Colonel Pierre Dupont, à l'occasion du 10^e anniversaire de la mort de Gabriel Parès.

Michildo, ouverture (Gabriel Parès). Scènes de ballet (Gabriel Parès). Symphonie en ré (1^{er} mouvement), transcription de Gabriel Parès (Gésar Franck) - Le Roi d'Ys, ouverture (E. Lalo), transcription de Gabriel Parès.
14 h. 40 Emission folklorique par Joseph Canteloube : « Les chants populaires du Bas-Quercy », avec Anne-Marie Guedon et Pierre Gatigneau.
15 h. Questions de littérature et de langage, par André Thérive : « Le conte en vers ». Lecture de textes de Jérôme et Jean Tharaud. Question de langage.
15 h. 20 Solistes : Sonate en ré mineur, violon et piano (Schumann) : Renée Chémet et Jean Hubeau.

15 h. 50 « Poèmes de prisonniers », par Yvonne Ducos, avec Roger Gaillard.
16 h. 10 L'Orchestre de Marseille, sous la dir. de Louis Cahuzac, avec Mme Binder-Sorts, violoniste. Ouverture de « Gwendoline » (Emmanuel Chabrier) - Après l'été, extrait de la suite « Soirs » (Florent Schmitt) - Concerto en mi majeur, violon et orchestre (J.-S. Bach). Soliste : Mme Binder-Sorts - Phaéton, poème symphonique (Saint-Saëns) - Prélude de Pénélope (Gabriel Fauré) - Petite suite (Henri Busser) - Les Préludes, poème symphonique (Liszt).

17 h. 30 Radio-Journal de France.
17 h. 35 Solistes : De Lyon : Trios en la majeur, ré majeur, sol mineur, do majeur (Hændel), par le Trio Moysse - Sonate en ut majeur, pour violoncelle et piano (Beethoven) : Jean Witkowski et M. Ennemond Trillat.
18 h. L'actualité catholique, par le R. P. Roguet.
18 h. 30 Pour nos prisonniers.
18 h. 35 Radio-Jeunesse Empire.
18 h. 40 Orchestre du Normandie, sous la dir. de Jacques Météhen. Medium tempo (Marcel Météhen) - Intermède vocal - Fantaisie sur « Je suis avec toi » (René Sylviano) - Intermède vocal - Fantaisie sur les succès des films du « Normandie » : a) Croiseur Sébastopol (Peter Kreuder) ; b) Fille d'Ève (Peter Kreuder) ; c) Le premier rendez-vous (René Sylviano) ; d) Tourbillon express (Willi Kolo) ; e) Le rossignol suédois (Grothe) ; f) La danse avec l'Empereur (Grothe) ; g) Caprice (Georges Van Parys) - Intermède vocal - Studio 24 (Enghelen) - Premier mai (Jacques Météhen).
19 h. 10 Chronique.
19 h. 15 Disques. Extraits du « Carnaval des Animaux » (Saint-Saëns) : a) Introduction, marche royale du lion, poules et coqs, hémionnes ; b) Tortues, éléphants ; c) Kangourous, aquarium ; d) Personnages à longues oreilles, volière ; e) Le coucou au fond des bois.
19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
19 h. 50 Principales émissions de la soirée.

19 h. 52 « Le Faïseur », d'Honoré de Balzac. Adaptation de Simone Jolivet, avec Marcel d'Orval, Louis Perdoux, Gabrielle Fontan, Denise Perret, Charles Dullin, Nadine Marziano, Edmond Beauchamp, Henri Pons, Arthur Bender, Lucien Arnaud, Marius-Hélène Dasté, Tony Jacquot, Henri Guisot, Henri Norbert, J.-F. Darbon, Frédéric Serra.
21 h. 30 Radio-Journal de France.



Mme ARVEZ-VERNEY
(Photo « Le Studio ».)

21 h. 40 Guerre et diplomatie.
par Léon Boussard.
21 h. 50 « C'est toute une époque »
(1910).
Production Gérard Devriès.
22 h. 45 Radio-Journal de France.
22 h. 50 Principales émissions
du lendemain.
22 h. 53 Concert sous la direction de
Julien Prévost, avec Renée Page, Si-
mone Viala, Pierre Mercadé et Max
André.
Loyale légion (Souza) - Une chan-
son de ma Provence (Léo Nègre),
par Renée Page - La chanson de
l'écuyer (Joseph Archaimbaud),
par Pierre Mercadé - La vieille
boîte à musique (Dédant de Séve-
rac) - Ma croix (Delmar), par
Simone Viala - Passionnément,
fantaisie, avec motifs chantés
(Messager) - Chanson bohémienne
(Boldu) - Allez lui dire que je
l'aime (A. Cadou), par Max
André - Mia (Pierre Nabilo et Léo
Nègre) - Menuet (Boccherini) -
Vous dont les yeux sont si doux
(Mahieur), par Pierre Mercadé -
Quatre pièces d'orchestre (d'Am-
brostio).
23 h. 45 Radio-Journal de France.
23 h. 58 « La Marseillaise. »
24 h. Fin des émissions.

RENNES BRETAGNE

18 h. 30 Olivier de Clisson.
La Haine de Jean IV,
par Alain Riwar'h.
Arrangement musical d'André Val-
lée, avec les comédiens et l'Orches-
tre de Rennes-Bretagne avec Mau-
rice Henderick.
19 h. La Haute-Bretagne.
Le Comte de Laigue,
par Mme la Comtesse de Laigue.
19 h. 07 Gens et propos du terroir
d'Ile-et-Vilaine.
La Famille à Mathurin,
de Yann Nibor,
dit par Georges Jarrier.
19 h. 15 Fin de l'émission.

Radiodiffusion Allemande

5 h. Emission du combattant.
5 h. Musique matinale.
5 h. 30 Informations.
6 h. Concert matinal.
7 h. Informations.
8 h. A écouter et à entendre.
8 h. 15 Musique du matin.
9 h. Informations.
9 h. 05 Court instant musical.
9 h. 30 Chansons et danse.
10 h. Musique de la matinée.
11 h. Petit concert.
11 h. 30 Musique pour l'arrêt du tra-
vail.
12 h. 30 Informations et aperçu sur
la situation.
12 h. 45 Echos joyeux pour l'arrêt
du travail.
14 h. Informations et Communiqué
de guerre.
14 h. 15 Echos variés.
15 h. Communiqué de guerre (DS
seulement).
15 h. Musique variée.
15 h. 30 Solistes.
16 h. Concert de l'après-midi.
17 h. Informations.
17 h. 15 Court instant dans l'après-
midi.
17 h. La jeunesse allemande chante.
18 h. 30 Le miroir du temps.
19 h. Causerie.
19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Causerie.
20 h. Informations.
20 h. 15 Pour votre distraction.
21 h. Concert du soir.
22 h. Informations.
22 h. 30 Musique avant minuit.
24 h. Informations - Musique pour
l'armée.

La Voix du Reich

6 h. 45 à 7 h. Bulletin d'informations
et éditorial.
11 h. 45 à 12 h. Journal parlé avec
chronique du matin, minute politi-
que.
15 h. 45 à 16 h. Guerre militaire,
guerre économique et tour d'hor-
izon.
17 h. à 17 h. 30 La demi-heure afri-
caine.
18 h. à 19 h. L'heure française :
Musique folklorique - Les propos
de Sosthène - La minute du tra-
vailleur français en Allemagne -
« Le train de 8 h. 47 » : messages
des travailleurs et prisonniers
français à leurs familles - Grand
roman radiophonique.
19 h. à 19 h. 15 Nouvelles - Satire
politique - Chronique de la main-
d'œuvre française en Allemagne.
19 h. à 19 h. 15 Quart d'heure afri-
cain.
19 h. 15 à 19 h. 30 Emission destinée
à la L. V. F. - Chronique du soir.
22 h. 45 à 23 h. Dernier bulletin d'in-
formations - Chronique du soir.
1 h. à 1 h. 15 Emission destinée aux
Canadiens français.

MERCREDI 12 JANV.

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique,
avec André Guichot.
7 h. 30 Concert matinal.
Marche de Mémilmontant (Vandair-
Borel-Clerc), par Maurice Cheva-
lier. - La Java du bonheur du
monde (Monnot-Asso), par Lu-
cienne Delyle. - Je vous ai tout
donné (François-Sintavin), par
André Claveau. - Tambourins et
guitares (J. Fuller), par Marie-
Josée. - Quand on est marinier
(Scotto-Poterat), par Tino Rossi.
- La chanson de l'aurore (Escobar-
Lemarchand), par Marie-Josée.
- En fredonnant la même chanson
(Llenas-Lafarge), par André Cla-
veau. - Je sais qu'on s'reverra
(Louiguy-Larue), par Lucienne
Delyle. - Pour toi, Paris (Cheva-
lier-Betti), par Maurice Chevalier.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-
Bretagne, sous la direction de
Maurice Henderick.
La bohémienne, ouv. (Ralfe) -
Deux pièces : « Contemplation »,
« Les ailes » (L. Ganne) - Paysa-
ges normands : A Villerville, Au
marché, Elégie, Marche normande
(G. Sporck) - En vacances : Pro-
menade, Au trot des mules (R. Ba-
ton) - Cadet-Roussel, sélection
(Fourdrain) - Grand pas hongrois
(Glazounov).
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 L'Ecole familiale.
9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cuisine et restrictions :
Les légumes secs. - Conseils et
recettes pratiques donnés par
Edouard de Pomiane.
11 h. 40 Dominique Blot
et Jean Hubeau.
Sonate en mi bémol majeur
(Mozart).

12 h. Le Fermier à l'écoute.
12 h. 10 L'Orchestre de variétés de
Radio-Paris, sous la direction de
Georges Derveaux, avec Lucienne
Dugard, Claude Daltys et Jimmy
Gaillard.

Allô Janine : « Musique, Musi-
que » (P. Kreuder), Le chant de
l'exilé, sélection (Bourlayre), Pre-
mier rendez-vous (Sylviano), par
l'orch. - Fille d'Eve : « Par une
nuit de mai » (P. Kreuder), Feu
Nicolas : « J'ai vendu mon âme
au diable » (J. Larue), par Clau-
de Daltys. - Le démon de la dan-
se, sélection (Grothe), par l'orch.
- Chèque au porteur : « Y a sur
terre trois cents millions de fem-
mes (Van Parys), Il est charmant :
« C'est facile d'être musicien »
(Van Parys), par Jimmy Gaillard.
- Mon amour est près de toi, sé-
lection (divers), par l'orch. - Le
démon de la danse : « Prenons le
même chemin » : « Je voudrais
connaître » (F. Grothe), par Lu-
cienne Dugard. - Fou d'amour, sé-
lection (divers), par l'orch.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.
13 h. 20 Musique enregistrée.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Musique de chambre
avec Martha Angelici
et le Trio de France.

Sonate à trois : Largo, Allegro,
Adagio, Allegro con spirito (J.-B.
Laitlet), par le Trio de France. -
Air de Rodolinda (Handel), par
Martha Angelici. - L'harmonieux
forgeron (Handel), Gigue (Lait-
let), par Marie-Antoinette Pradier.
- Deux ariettes (Scarlatti), par
Martha Angelici.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Musique de danse.
Pépée (Murena-Fontaine), par
Tony Murena et son ensemble. -
Canto caribe (Lecuona-Chamsteu-
ry), par l'orch. Lecuona. - Que
reste-t-il de nos amours ? (C. Tre-
net), par Jacques Météhen et son
orch. - El triunfo (Canaro), par
l'orch. Canaro. - La vie a deux
côtés (Jary-Meyring), par Michaël
Jary et son orch. de danse. - Mé-
lancolie (Ferrari-Davon), par To-
ny Murena et son ens. - Oye la
conga (Orefiche), par l'orch. Le-
cuona. - Sans toi je n'ai plus rien
(Mackeben), par Jacques Météhen
et son orch. - Notas Lejanas (Cas-
triola), par l'orch. Canaro. - Musi-
que, musique (Siegel), par Michaël
Jary et son orch. de danse.

15 h. 45 Le micro aux aguets :
« Naissance d'un piano »,
par Jacques Dutil.
16 h. Ecoutez, mesdames.
17 h. Le Radio-Journal de Paris.
17 h. 05 Les Harmonies européennes.

17 h. 30 Cette heure est à vous,
une présentation
d'André Claveau.

18 h. 30 La chronique juridique
et fiscale.

18 h. 45 Eliette Schenneberg.
Au piano : Marg. André-Chastel
Deux airs de Pad Mârati (A.
Roussel) - Le promenoir des
deux amants : Au près de cette
grotte sombre ; Crois mon con-
seil, chère Célième ; Je trem-
ble en voyant ton visage (C.
Debussy).

19 h. Les actualités.
19 h. 20 Michel Ramos.
Musique pour ma chérie (Noble) -
Sablon (Burger) - Chanson du
porteur d'eau (D. White) - Par
une nuit de mai (P. Kreuder) - Le
disque tourne (D. White).

19 h. 30 La Rose des Vents.
19 h. 40 Jean-Max Clément.
Au piano : Eugène Wagner.
Sonate : Allegro, Adagio, Menuet,
Variations (P. Locatelli).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.
20 h. 20 L'Orchestre Richard Bleau
avec Roger Tréville et Marie-Josée.
Rythmes futurs (A. Muscat),
Arouschka (J. Mengo), Sachez
prendre mon cœur (N.-H. Brown),
par l'orch. - Un garçon (M. Té-
zé), Un peu d'amour, un peu d'es-
poir (R. Cloerec), par Marie-Josée.
- Assieds-toi sur mes genoux
(Luypaerts), Timidité (A. Muscat),
Alma-Marceau (J. Mengo), par
l'orch. - Souvenir (M. de Vaucor-
beil), Histoire de cirque (M. de
Vaucorbeil), par Roger Tréville. -
On n'attend plus que vous (Loui-
guy), Distraction (Y. de Bie), par
l'orch.

21 h. Paris vous parle,
l'hebdomadaire de la capitale.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Carmen Delgado.
Etude op. 34 (N.-Ch. Bochsá) -
Impromptu op. 86 (G. Fauré) -
Lolita la danseuse op. 29 (M.
Faurter).
22 h. 30 Les personnages célèbres
racontés par leurs descendants :
« Jean Racine »,
par Jocelyn de Hayes.
22 h. 45 « Hary Janos »,
suite de Zoltan Kodaly : Prélude,
Carillon viennois, Mélodie, Ba-
taille, Intermezzo, Entrée à la
cour impériale, par l'orch. de
l'Opéra de Berlin, dir. Fritz
Lehmann.

23 h. 10 Les sportifs fêtent les 50 ans
de Georges Carpentier.
23 h. 20 Le cœur de Paris,
une réalisation de Pierre Hiégel.
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Chansons gaies.
Je suis swing (Hess-Hornez), par
Johnny Hess. - Voici don Qui-
chotte (Lutèce-Larue), par Betty
Spell. - Débit de l'eau, débit de
lait (C. Trenet), par Charles Tre-
net. - Le clou dans la chaussure
(Legrand-Poterat), par Irène de
Trébert. - L'omnibus de Coucy-les-
Coucous (Birgé-Georgius), par
Georgius.
0 h. 30 Fin d'émission.

Radiodiffusion Nationale

6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 40 Informations paysannes.
6 h. 45 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Leçon de culture physique.
7 h. 25 L'Agenda de la France,
par Adhémard de Montgon.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 Ce que vous devez savoir.
7 h. 55 Programme sonore
de la journée.
8 h. Musique légère variée.
Chansons ardennaises (Jacque-
maire) - Le petit ours Teddy
(Bratton) - Frères joyeux (Woll-
stedt) - Julika, czardás (Langi) -
Légendes de la forêt viennoise
(Johann Strauss) - Le bonheur,
Mesdames (Christine).
8 h. 25 Lyon-Magazine
(sur Lyon-National et Grenoble-
National seulement).
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 Disques.
8 h. 55 Musique légère.
a) Valse romantique (Roesgen-
Champion) ; b) Valse 1930 (Roes-
gen-Champion) ; Jean Doyen et
l'auteur - La boutique fantasque
(Rossini).
9 h. 10 Education nationale.
Littérature européenne : L'abbé



ROGER TREVILLE
(vu par Jan Mara.)

Prévost en Angleterre (III) - Sciences : Géologie : les dislocations - Littérature française : Montaigne et l'éducation - Philosophie : Psychologie collective (I) : De la foule au public - Histoire de la musique - Beethoven (III).

9 h. 55 Aide aux prisonniers rapatriés

10 h. Principales émissions de la journée.

10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Emissions de la journée.

11 h. 25 Radio-Travail.

11 h. 30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg.

11 h. 35 Solistes : Pièces pour piano, par Ninette Chassaing : a) 4^e Scherzo en mineur (Chopin); b) Toccata (Scarlatti). Mélodies, par Mona Laurena: a) Le colibri; b) Nany; c) Le temps des lilas (Ernest Chausson).

12 h. Concert par l'orchestre Gaston Lapeyronnie. Si je gagnais le gros lot pour vous (Warren) - Jotoune (Yatoue) - Joseph II (Raste) - Fading (Delahaut) - Ermitage (Noël Chiboust), par le Septuor - Crazy rythme (Salabert), par le Septuor - Musique nocturne (Powell) - Oui, si tu me dis oui (Combelle).

12 h. 27 Défense de la race.

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot

12 h. 50 Principales émissions de la journée.

12 h. 52 Concert de musique variée sous la direction de Georges Bailly, avec Gaston Hamelin, clarinettiste. Le Voyage en Chine, ouverture (Bazin) - Air varié sur « Le Pré-aux-Clercs » (Hérold), par Gaston Hamelin - Serenata (Albeniz) - Erwin (Meister), par Gaston Hamelin - Deuxième valse (Durand) - Canzonetta (Gabriel Pierné), par Gaston Hamelin - Cortège burlesque (Emmanuel Chabrier).

13 h. 30 Radio-Journal de France.

13 h. 45 Légion des Volontaires français contre le bolchevisme.

13 h. 50 Principales émissions de la journée.

13 h. 52 Concert symphonique sous la direction d'Aimé Kunc. Ouverture héroïque et triomphale (Pierre Kunc) - A la Villa Médicis, suite symphonique (Henri Busser) : a) Un soir de mai au bois; b) San Gaetano - Air varié pour instruments à cordes (Gaston Salvayre) - Fantaisie en forme de danses (Aimé Kunc) - Réverie au crépuscule, extrait des « Impressions d'été » (Jules Mazilier) - Zino-Zina, danses tanagréennes (Paul Vidal).

14 h. 50 Un reporter des humbles : « Alexandre Privat d'Anglemont », Evocation radiophonique de Maurice Boissais.

15 h. 20 Solistes : Pièces pour violon, par Hortense de Sampigny : a) Prélude et allegro (Pugnani); b) Nocturne de Shylock (Gabriel Fauré); c) Nocturne et cortège (Lily Boulanger). Mélodies, par Georges Loiseau : a) Seguedilla murciana; b) Asturiana; c) Jota; d) Nana (Manuel de Falla); e) Nina perdida; f) Saëta (Joachim Nin). Trio pour harpe, flûte et basson (Pierre Kevvel), par le Trio Lautemann.

16 h. Emission féminine par Marcelle Auclair, avec Yvonne Farvel, Annie Hémery, Danielly, Ginette d'Yd, Gaëtan Jor, Robert Moor, Jacques Thann et René Wilmet.

16 h. 40 Cinq minutes d'entraide, par Renée Rigon.

16 h. 45 Dialogues intimes : « Les lettres », par Georges Hoffmann, avec Annie Hémery, Ginette d'Yd, René Wilmet.

17 h. Quelques nouveaux enregistrements.

17 h. 30 Radio-Journal de France.

17 h. 35 « Noir et blanc... Blanches et noires », par Robert Coulon et Frédérique, avec le concours de Madeleine Lambert, Jean Desailly : « Lucrèce ».

18 h. Solistes : Première partie de la Sonate pour piano (Vincent d'Indy) : M. Motte-Lacroix. Mélodies, par Lucien Verroust : Trois chansons bretonnes (Jean Cras) : a) Rencontre; b) Avez; c) La mort - La cloche fêlée (Emmanuel Bondeville).

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 Le combat français quotidien par Roger Delpeyron, directeur du Bureau National de Presse.

18 h. 40 « Les grandes figures du Caf-Conc : Paulus », Production Paul Clérouc, Orchestre Charles Chobillon.

19 h. 10 Chronique de Francois Chasseigne.

19 h. 15 Disques. Extraits de l'Apothéose de Lulli (Couperin) : a) Lulli aux Champs-Elysées; b) Vol de Mercure, Descende d'Apollon, Rumeurs souterraines, Plaintes; c) La paix du Parnasse, Sonate en trio, Gravement, Saillie, Vivement, Rondement, Vivement.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

19 h. 50 Principales émissions de la soirée.

19 h. 52 « L'Enlèvement au sérail », Opéra-bouffe en trois actes, de W.-A. Mozart, avec l'Orchestre Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction de Roger Désormières. Solange Delmas, Odette Turba-Rabier, Rouquetty, Claverie, Malvasio.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 40 La culture intensive et familiale.

21 h. 50 Le Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale, sous la dir. de Jo Bouillon.

22 h. 10 Fête donnée à l'occasion du cinquantième de Georges Carpentier.

22 h. 25 Solistes : Sonate en la majeur, pour piano et violon (Brahms), par Mlle Ginette Doyen et M. Jean Fournier.

22 h. 45 Radio-Journal de France.

22 h. 50 Principales émissions du lendemain.

22 h. 53 Contes et Légendes de France, par Jean Hersan : « Le fils de Maubert ».

23 h. 20 Alec Siniavine et sa musique douce.

1^o Dans mes bras (Macé Gordon)

2^o Chaque soir (Alec Siniavine) -

3^o Souvenirs d'amour (Jean Deletre); 4^o a) Nuage (Django Reinhardt); b) Une rose pour votre corsage (Léo Blanc) - 5^o Ce n'est que papa que j'aime (Cole Porter) - 6^o a) Neige; b) Petite feuille blanche (Alec Siniavine) - 7^o Chant Indien, de l'opérette « Rose-Marie ».

23 h. 45 Radio-Journal de France.

23 h. 58 « La Marseillaise »

24 h. Fin des émissions.



LA BRETAGNE AU TRAVAIL

19 h. Les relations entre artistes et artisans.

Interview de M. Mazuet, sculpteur, par Juliette Nizan.

19 h. 08 Micherion Breizh. (Les métiers bretons), par Kervezjou.

19 h. 15 Fin de l'émission.



5 h. Emission du combattant.

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 Informations.

6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.

7 h. A écouter et à retenir.

8 h. 15 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 05 Court instant musical.

9 h. 30 Chants gais.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Petit concert.

11 h. 30 Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

12 h. 45 Déjeuner-concert de guerre.

14 h. Informations et Communiqué

14 h. 15 Airs légers.

14 h. 45 Petite mélodie.

15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).

15 h. Pour votre distraction.

15 h. 30 Echos d'opérettes.

16 h. Concert de l'après-midi.

17 h. Informations.

17 h. 15 Echos variés.

17 h. 30 Le livre du temps.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Intermède.

19 h. 45 Causerie.

20 h. Informations.

20 h. 15 Pour votre distraction.

21 h. Une heure variée.

22 h. Informations.

22 h. 30 Musique avant minuit.

24 h. Informations - Musique pour l'armée.



6 h. 45 à 7 h. Bulletin d'informations et éditorial.

11 h. 45 à 12 h. Journal parlé avec chronique du matin - Minute politique.

15 h. 45 à 16 h. Guerre économique, guerre militaire et tour d'horizon.

17 h. à 17 h. 30 La demi-heure africaine.

18 h. à 19 h. L'Heure française : Courrier des auditeurs - A notre micro : Domitius Epiphane - Mu-

sique de danse - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique.

19 h. à 19 h. 15 Nouvelles - Du tac au tac - Chronique de la main-d'œuvre française en Allemagne. 19 h. à 19 h. 15 Quart d'heure africain.

19 h. 15 à 19 h. 30 Emission destinée à la L. V. F. - Chronique du soir.

22 h. 45 à 23 h. Dernier bulletin d'informations - Chronique du soir.

1 h. à 1 h. 15 Emission destinée aux Canadiens français.

JEUDI 13 JANVIER



7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Matelotte (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Tout est joyeux (Hiégel-Météhen), par Toni Bert. - Mon ami (Poterat-Crevoisier), par Lucienne Dugard. - Giboulée (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Aux accents des tambourins (Chapus-Bruno-Courquin) - Le ciel n'a pas le droit (Llenas-Lopez), par Gisèle Reille. - Prenons le même chemin (Grothe), par Richard Blareau et son orch. - Allons, venez, la belle (Coja-Thoreau), par Roland Gerbeau. - Sur le chemin (Vaysse-Tosti), par Lina Tosti. - Chante avec moi (Grothe), par Richard Blareau et son orchestre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre de chambre de Paris, sous la direction de Pierre Duvauchole, avec Yvonne Besneux-Gautheron.

Légende bretonne (Tiersot), par l'orch. - Chansons bourguignonnes du pays de Beaune : Il était une fille d'honneur, Noël Auxois, Le pommier d'aout, par Y. Besneux-Gautheron et l'orch. - Deux chansons dans le caractère populaire français (Thiriet), par l'orch. - Chansons populaires françaises : Jardin d'amour, Une perdriole (Vuillermoz), par Y. Besneux-Gautheron et l'orch. - Deux chansons dans le caractère populaire français (Thiriet), par l'orch. - Chansons Vieille France : A la claire fontaine, Isabeau s'y promène (N. Gollon), par Y. Besneux-Gautheron et l'orch. - Deux chansons dans le caractère populaire français (Thiriet), par l'orch. - Berceuse corse « Bailero », Malheureux qui a une femme (Cantelouze), par Y. Besneux-Gautheron et l'orchestre.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Musique pour la jeunesse. Petit bateau qui va sur l'eau (Chantrier-Beissier), par Jean Sorbier, Jean Planel, Marie-Thérèse Gauley et Henri Médus. - Si j'étais (Chantrier-Beissier), par Marie-Thérèse Gauley. - La berceuse des petits lapins (Chantrier-Beissier), par Jean Planel. - La chanson du blé (Chantrier-Beissier), par Marie-Thérèse Gauley, Jean Sorbier et Jean Planel. - Dig, din, don (Chantrier-Beissier), par Jean Planel, Marie-Thérèse Gauley, Jean Sorbier et Henri Médus.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'émission-surprise de Tante Simone.

DEUX VIES PARALLÈLES ET DIFFÉRENTES

MOLIÈRE ET RACINE



Le 15 janvier 1622, dans la modeste demeure qui abritait au Pillier des Halles la famille Poquelin, naissait Jean-Baptiste. Ce fut la joie chez l'honnête fripier, car en plus de son commerce, il tenait une charge de tapissier du roi Louis XIII et se réjouissait à l'idée d'avoir un héritier, qui conserverait à la famille une position sinon très rémunératrice, du moins honorable et flatteuse.

Aussi, en attendant cet heureux événement, on s'occupa peu de l'instruction de Jean-Baptiste. Il était suffisant qu'il sût écrire un peu pour signer des reçus et lire pour prendre connaissance des instructions qui lui seraient données. Ce fut, lorsqu'il eut quatorze ans, la somme des connaissances du jeune Poquelin.

Il eut par bonheur un grand-père qui, épris de théâtre, lui fit connaître les spectacles de l'Hôtel de Bourgogne. Ce fut une révélation. La boutique familiale s'effaça dans son esprit et laissa place à une vision magnifique : une scène, entourée de lourdes draperies, éclairée par des douzaines de chandelles. Les applaudissements du public résonnaient dans sa tête. Pourquoi ne lui seraient-ils pas adressés un jour ? Mais pour être comédien, une certaine instruction n'était-elle pas nécessaire ? Or, il n'en avait aucune.

Que n'obtient-on d'un grand-père ? Jean-Baptiste fit si bien qu'il entra au Collège des Jésuites et s'y montra studieux et doué à tel point qu'il attira l'attention de Gassendi, professeur particulier de Chapelle et de Bernier. Celui-ci voulut que le jeune Poquelin se joignît à eux et ce troisième élève fut le meilleur. Il lui enseigna tout ce qu'il put en même temps qu'une philosophie épiciurienne qui devait avoir sur sa vie une influence puissante.

Les connaissances qu'il avait acquises avaient transformé chez Jean-Baptiste, sa passion du théâtre. Il voulait être non seulement acteur mais auteur. Un brillant avenir s'ouvrait devant ses yeux. Mais avant toute chose, il fallait vivre. Il avait succédé à son père dans sa charge chez le roi, il fut obligé de partir pour un long voyage que le souverain faisait en Languedoc. Pendant trois ans, il fut tenu loin de son cher théâtre.

A cette époque naissait, à la Ferté-Milon, le 21 décembre 1639, dans une maison cossue, Jean Racine, issu d'une famille de grands bourgeois. Resté orphelin de bonne heure, l'enfant fut élevé par son grand-père maternel et rien ne fut négligé pour son éducation. Au collège de Beauvais, il apprit le latin, à Port Royal, Claude Lancelot lui enseigna le grec. Il fut un élève remarquable, acquérant rapidement une maîtrise de ces deux langues en même temps que s'éveillait chez lui un goût très vif pour la poésie.

Cependant Jean-Baptiste Poquelin voyait se matérialiser ses espérances. Délaissant la boutique familiale, il s'était résolument lancé dans la carrière qu'il avait choisie. Depuis la création du *Cid*, le théâtre était sorti de la barbarie, grâce surtout au Cardinal de Richelieu qui, parce qu'il avait écrit cinq cents vers de *Mirame*, une mauvaise tragédie, se croyait auteur et avait fait construire un théâtre dans le Palais Cardinal.

Jean-Baptiste prit le nom de Molière, réunit quelques jeunes gens, comme lui épris d'art dramatique, forma la compagnie de l'*Illustre Théâtre*. Il débuta par une tragédie, *Polyxène*, qui ne remporta pas un succès.

Cet échec l'amena à quitter Paris pour la province. Pendant quelques années, il fut ignoré ; il apprenait son métier. Il ne vint à la notoriété qu'en 1653, lorsqu'il présenta aux Lyonnais *L'Étourdi*, *Le Dépit Amoureux* et *Les Précieuses Ridicules*. Il dirigeait alors une véritable troupe de comédiens, parmi lesquels Gros-René, Du Parc, la Béjart, la Du Parc et la De Brie, tous gens de métier.

Ce fut le succès. Le prince de Conti le prit sous sa protection, le fit venir à Paris, le présenta à Monsieur, frère du roi, qui lui accorda son patronage et lui fit obtenir le privilège du théâtre du Palais Cardinal, devenu Palais-Royal. Molière était lancé. Il avait trente et un ans.

Le jeune helléniste Jean Racine, pendant ces longues années, avait terminé ses études et espérait pouvoir enfin se consacrer à la poésie. Le mariage de Louis XIV lui donna l'occasion de se faire connaître par *La Nymphe de la Seine*, un poème qui lui valut une gratification royale de cent louis et une pension de six cents livres. Et son rêve se fût matérialisé si un de ses oncles n'avait exigé qu'il se rendît à Uzès étudier la théologie. Cet éloignement de Paris et du monde intellectuel lui fut pénible, mais il prit son mal avec résignation, et c'est plein d'espoirs que, son stage terminé, il revint à Paris où il se lia avec La Fontaine, Boileau et Molière. S'ils étaient ses aînés, ils sentaient en lui le génie naissant qui le faisait presque leur égal. Son amitié avec Molière ne dura que trois ans. Elle fut rompue pour une histoire de femme dans laquelle Racine n'eut pas le beau rôle et ces deux génies de l'époque, qui eussent pu être amis, vécurent jusqu'à la mort de Molière en état de froideur. Ils s'admiraient mutuellement, mais ne se parlaient plus.

Ce fut pour l'un et pour l'autre, la période du succès et de la gloire. De 1658 à 1673, Molière écrivit et interpréta trente pièces. Il était le favori du public, du roi, et par suite, de la cour. Dans sa maison d'Auteuil il recevait tout ce que Paris comptait alors de beaux esprits. Les plus grands personnages se flattaient d'y fréquenter, il était riche, car il avait 30.000 livres de rente. Il fut le premier comédien qui prit rang dans la Société.

Racine de son côté travaillait avec ardeur. Ses débuts avaient été difficiles. Sa première tragédie, *Alexandre*, n'avait pas plu. Corneille, de naturel jaloux, déniait même à son auteur le sens tragique. Racine persévéra. *Andromaque* fut un triomphe. Voltaire la qualifia d'admirable. C'était flatteur car la bienveillance n'était pas son fort à l'égard de ses confrères.

Pénétré de Virgile et de Tacite, Racine s'attachait, surtout à des sujets antiques. *Britannicus*, il le dit, est de pure influence virgilienne dans ses vers, tandis qu'il procède de Tacite dans son sujet. Cette œuvre magistrale excita la jalousie des amis de Corneille et fut l'origine d'une cabale montée contre Racine. Le succès que remporta *Phèdre*, le chef-d'œuvre le plus tragique et le plus sublime qu'il y eut au théâtre, ne le consola pas. Il perdit courage et abandonna la poésie pour se réfugier dans la religion. L'influence de Port-Royal se faisait sentir, il tourna vers la bigoterie, curieux contraste avec une vie privée qui fut mouvementée. Pour un peu, il eut brûlé ses œuvres qu'il jugeait profanes et offensantes. Il formait un curieux mélange de dévot et de courtisan. Il fut de l'Académie, l'année que mourut Molière.

Mme de Maintenon, pourtant, le tira de sa torpeur. Pouvait-il ne pas s'incliner devant le désir de la presque reine ? Pour elle, il écrivit *Esther*, mais cette marque de faveur raviva la cabale. On le lui fit bien voir à l'apparition d'*Athalie*, qui, malgré toute sa valeur, ne fut pas représentée à Saint-Cyr et ne connut le succès qu'elle méritait que des années après la mort de Racine.

Plus énergique que lui, Molière avait aussi ses ennemis. Tous ceux qu'il avait raillés, tournés en ridicule, aspiraient à se venger. Mais Molière leur tenait tête. Il n'avait d'autre souci que ses déboires conjugaux. Il avait épousé une fille de cette Béjart qui avait été sa pensionnaire et n'eut pas lieu de s'en féliciter. Mais s'il fut malheureux, sa philosophie, don de Gassendi, lui permit d'accepter ses chagrins et ce ne furent pas eux qui le tuèrent. Il mourut au champ d'honneur, le 17 février 1673, car ce fut en scène, pendant une représentation du *Malade Imaginaire*, qu'il fut terrassé par le mal auquel il succomba quelques heures après.

Il avait lutté jusqu'à la mort. Fils du peuple, il avait conservé toute sa force, sa volonté et son ambition. Racine n'avait pas, lui, connu la bataille de la vie. Elle lui avait été élémentaire ; nul obstacle matériel ne s'était opposé à l'éclosion de son talent. Comparé à Molière, il était un raffiné, un aristocrate. De là son découragement facile et l'attrait que présentait pour lui une retraite paisible aisée.

Il avait connu la gloire et vivait dans la vénération du prince qui l'avait protégé. Sa mort fut bien celle que pouvait justifier son caractère. Le roi lui ayant témoigné quelque froideur, il mourut de chagrin, le 21 avril 1699. Là encore, le courage lui fit défaut.

Curieuses vies que celles de ces deux génies, auxquels leurs œuvres valurent une gloire immortelle égale, mais ce fut l'enfant du peuple de Paris qui se montra le plus un homme.

Jacques Tilly.



VEDETTES DE DEMAIN



Chanut

Nom :
Prénom : Jacques
Profession : Chanteur de charme et de fantaisie
Age : 26 ans Yeux : noisette (et caudides)
Taille : 1 m. 76 Nez : moyen
Poids : 63 kilos Moustache : absente
Tour de poitrine : 90 Cheveux : blond-châtain (et rythmés, sans être gazou !)
Tour de mollet : 28 Oreilles : moyennes (et très justes)
Front : grand et rêveur Adresse : quelque part dans les nuages.

A failli être peintre ; il a suivi longtemps des cours de dessin et a gardé de son ancienne vocation le goût passionné de la peinture. Il aime particulièrement Botticelli, — il pourrait sortir d'une de ses toiles, avec ses grands yeux mystiques et son sourire voilé — et Utrillo, le peintre du gris et délicieux Montmartre. Ajoutons qu'il profite abusivement de ses talents pour faire, en studio, des caricatures cruelles des musiciens de l'orchestre de Raymond Legrand ou de Richard Blareau, au moment où les malheureux, le trombone ou le saxo à la bouche, sont dans l'incapacité de se défendre.

Au fait, pourquoi est-il devenu chanteur ? Parce qu'au régiment, il a compris en chantant pour ses camarades, qu'il était capable de distraire les gens et de leur faire passer de bons moments.

Est distrait. Sur les Champs-Élysées, il rencontre un respectable monsieur, porteur d'une canne élégante. Jacques Chanut l'empoigne aussitôt par le bras, et, malgré ses protestations, lui fait traverser l'avenue de force. Il avait pris la canne claire pour une canne blanche d'aveugle. « Et il ne m'a pas remercié », ajoute Chanut qui n'en est pas encore revenu.

Le nez en l'air, il se promène, et il trouve des chansons. Il les donne à Irène de Trébert, à Jacques Pills, à Raymond Legrand, avec qui il a fait ses débuts.

Avec Richard Blareau, il vient d'obtenir un vif succès à la Salle Pleyel. « Mais j'aime la radio plus que tout, nous confie-t-il. Le micro, c'est comme une oreille discrète. On peut lui dire tout bas des confidences, à l'abri des indiscrets. »

(Renseignements recueillis par Philibert. Photo Harcourt.)

11 h. 45 **Guy Luypaerts** et son quatuor.
Poupette (*Luypaerts*) - Elle écoutait aux portes (*Luypaerts*) - En attendant ton retour (*Luypaerts*) - Elle me plaisait (*Luypaerts*) - Tout s'éteint (*Luypaerts*) - Le printemps chante dans mon cœur (*Roger*) - Insouciance (*Luypaerts*).
12 h. Le Fermier à l'écoute.
12 h. 10 à 13 h. L'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Josef Holzer, avec Odette Turbarbier et Franz Vroons.
Ouverture Asperule (*J. Strauss*), par Porch. - Rêve de printemps (*Johann Strauss*), par O. Turbarbier. - Extrait de *Edelweiss* (*Karl Komczak*), par Porch. - Viens dans la gondole (*K. Komczak*), par Franz Vroons. - Extraits du ballet « Fée de Poupée » (*Jos. Bayer*), par Porch. - Duo extrait du « Pays du Sourire » (*F. Lehár*), par O. Turbarbier et F. Vroons. - Sphaerenklänge (*Johann Strauss*), par Porch. - J'ai toujours cru qu'un baiser, extrait de « Paganini » (*F. Lehár*), par Franz Vroons. - Sang léger (*Johann Strauss*), par Porch.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 Chansonniers de Paris, une réalisation de Roland Tessier.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 M. et Mme Marius Casadesus.
Au piano : Eugène Wagner. Andante assai pour deux violons (*C. Bach*) - IV^e Sonate pour violon : Adagio. Sarabande, Allegro (*Mondonville*).
14 h. 30 Jardins d'enfants : « L'oiseau bleu » (d'après Perrault), une présentation de Tante Simone.
15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Mémoires musicaux (*F. Lehár*), pot pourri, par l'Orch. Philh. de Vienne sous la direction du compositeur.
15 h. 30 Au seuil de la vie.
16 h. Ecoutez, mesdames.
17 h. Le Radio-Journal de Paris.
17 h. 05 Les Harmonies européennes.
17 h. 30 Musica Sacra.
18 h. Voyage au pays des astres, causerie de E.-M. Antoniadis, de l'Observatoire de Meudon.
18 h. 15 Yvonne Blanc et son ensemble.
Un jour peut-être (*P. Packay*) - Obsession (*D. Bee*) - Sentimentale (*J. Hess*) - Danse du canard sauvage (*J. Mengo*) - Douce ambiance (*D. Reinhardt*).
18 h. 30 La minute du travail.
18 h. 40 Jean Sorbier.
Au piano : Gaston Rolland. Le passé qui fleure (*L. Beydts*) - Un oiseau, une fleur, une femme (*A. Renault*) - Son image dans l'eau (*R. Denoncin*) - Evocation (*J. Mahel*) - Passante (*F. Lopez*) - Bonsoir, petite amie (*R. Denoncin*).
19 h. Les actualités.
19 h. 20 Jacques Mamy. Le carillon de Cythère - L'hirondelle (*Daquin*) - La Joyeuse (*Rameau*) - La follette (*Daquin*) - Rigaudon (*Raveau*).
19 h. 30 La Légion des Légionnaires Français contre le bolchevisme vous parle.
19 h. 40 Tony Murena et son ensemble.
Pré Catalan (*T. Murena*) - Ciro (T. Murena) - Joyeux vagabond (*T. Murena*) - Milk bar (*T. Murena*) - Pacific (*T. Murena*) - Indifférence (*T. Murena*) - De nulle part (*Green*) - Ils sont zézous (*J. Hess*).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Grand Concert Public de Radio-Paris, avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Willem Mengel-

berg, Pierre Nérini et Robert Blot Sinfonia en mi majeur op. 18 n° 1 (*J.-C. Bach*) - Concerto pour cor et orchestre n° 2 en mi bémol : Allegro, Andante, Rondo (*W.-A. Mozart*), soliste : Robert Blot. - La vie d'un héros (*R. Strauss*). Soliste : Pierre Nérini.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Revue du Cinéma.

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thureau.

23 h. 15 Jean Lumière. Au piano : Louiguy. Vous aviez tout pour plaire (*Louiguy*) - Biondella (*M. Cab*) - Rien que toi (*P. Durand*) - Carlina (*H. Dauphin*).
23 h. 30 Association des Concerts Marius-François Gaillard. Fidelio, ouverture (*Beethoven*) - Symphonie : « Le nouveau monde » : Adagio allegro vivace, Largo, Scherzo, Allegro con fuoco (*A. Dvorak*).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 En balayant le parquet. En balayant le parquet (*Candrix-Deloof*), par Fud Candrix et son orch. de danse. - Y aura encore de beaux dimanches (*Prudhomme-Weber*), par Emile Prudhomme et son orch. - Je te quitte (*Wrubel*), par Kurt Hohenberger et ses solistes. - Amour et jazz (*Deloof-Deloof*), par Fud Candrix et son orch. de danse. - Mine de rien (*Tranchant*), par Emile Prudhomme et son orch.
0 h. 30 Fin d'émission.

Radiodiffusion Nationale

6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 40 Informations paysannes.
6 h. 45 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Leçon de culture physique.
7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémar de Montgon.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 Ce que vous devez savoir.
7 h. 55 Programme sonore de la journée.
8 h. Musique légère. Kermesse villageoise (*Filippucci*) - La fête des gnomes (*Schmidt-Hagen*) - Pot pourri sur des succès de José Padilla.
8 h. 10 L'actualité chez les jeunes.
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 Folklore. Nous sommes venus vous voir (*harm. de Pesant*) - Le démon assurément (*harm. Vincent d'Indy*) - La Mère Michel et mon petit mari (*arr. Marcel Barth*) - La bergère aux champs (*François Casadesus*).
8 h. 55 Musique symphonique. Tendresse et pas espagnol, extrait de « Dolly » (*Gabriel Fauré*) - Suite pour piano, par les petites Anita Siegel et Babeth Léonet - Extraits de « Ma Mère l'Oye » (*Maurice Ravel*) - Le petit berger (*Claude Debussy*).
9 h. 10 Education nationale. Emission classique : Thèmes de la Médisance et Calomnie. Textes d'Euripide, Molière, La Fontaine, Beaumarchais, Méricime, Barbey d'Aurevilly.
9 h. 55 Aide aux prisonniers rapatriés
10 h. Principales émissions de la journée.
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.
11 h. 23 Emissions de la journée.
11 h. 25 Chronique coloniale.
11 h. 30 Il nous faut des jardins.
11 h. 35 « La Ronde enchantée », par Cendrille de Portal et Marie-Louise Bataille,

avec Simone Bonelli, Suzanne Delvé, Lucien Brulé, Gaëtan Jor et Georges Hubert.
12 h. 15 Soliste : Pièces pour violoncelle, par Maurice Maréchal : a) Prélude en mi majeur (*Théodore Mathieu*) ; b) Histoires (*Jacques Ibert*) ; c) Deux pièces de Philippe Gaubert : a) Lied ; b) Cortège.
12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
12 h. 50 Principales émissions de la journée.
12 h. 52 « Le Journal de Bob et Bobette », Production René-Paul Groffe, Orchestre Charles Chobillon.
13 h. 30 Radio-Journal de France.
13 h. 45 « Notre action », Chronique sonore du Secours National.
13 h. 50 Principales émissions de la journée.
13 h. 52 Disques.
13 h. 57 Transmission du Théâtre National de l'Odéon : « Mithridate », Tragédie en 5 actes, en vers, de Racine, avec Aymé-Jean, Pierre Lioté, France Noël, Gautier-Sylla, Annie Gaillard, Jean Hervé, Roger Portes. « La Coupe enchantée », Comédie en un acte, en prose, de La Fontaine, avec René Barré, René Dargent, Paulette Marinier, Baconnet, René Desormes, Lucien Laurens, Marguerite Cassan, Gautier-Sylla, Martial Rébe.
17 h. 30 Radio-Journal de France.
17 h. 35 Solistes : Quatuor (*Werner*), par le Quatuor Lœwenguth.
18 h. « Les nouveaux du micro. » Orchestre Armand Bernard. Présentation Georges Briquet.
18 h. 30 Emission de la Loterie Nationale.
18 h. 35 Visages de France, par Andrée Homps.
18 h. 40 Emission pour les jeunes : « Quinze Ans. » Production André Reval, Orchestre Paul Nast.
19 h. 10 Vie des communes.
19 h. 15 Musique instrumentale. Orientale, extrait des « Chants d'Espagne » (*Albeniz*) - Après un rêve (*Gabriel Fauré*). Solo de violoncelle, par Pablo Casals - Cécile, valse pour deux pianos (*Rœsgen-Champion*) : Jean Doyen et l'auteur - Berceuse (*Gabriel Fauré*) : Alfred Cortot et Jacques Thibaud.
19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 40 Chronique de Paul Creyssel.
19 h. 50 Principales émissions de la soirée.
19 h. 52 Concert donné par l'Orchestre National, sous la direction d'Henri Tomasi : De Claude Debussy au jazz. Nocturnes (Nuages et Fêtes) (*Cl. Debussy*) - Concerto pour piano et orch. (*Maurice Ravel*). Soliste : Mme Lucette Descaves. - Viennoise et blues (*G. Pièrni*) : a) Le présent des îles (*Maurice Thiriot*) ; b) Porquerolles (*Maurice Yvain*) ; c) Spirituels (*Albert Roussel*), par Mme Marguerite Pifteau - Incantation (*Louis Aubert*), par la Chorale Félix Raugel - Bateau ivre (*Robert Borge*) - Premier choral (spirituel) (*Baïsset*) - Trois pièces brèves (*Guillermin*).
21 h. 30 Radio-Journal de France.
21 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
21 h. 50 « Un Gentilhomme », Pièce en un acte de Charles Lafaurie, avec Fernand Fabre, Lucien Brulé, André Carnège, Christiane Delyne, Paula Régis, Marie Régis.
22 h. 15 Reportage du tirage de la Loterie Nationale, par Georges Briquet.
22 h. 30 Solistes.
22 h. 45 Radio-Journal de France.
22 h. 53 Orchestre Charles Hary,

avec Tommy Desserre à l'orgue Hammond.
23 h. 45 Radio-Journal de France.
23 h. 58 « La Marseillaise. »
24 h. Fin des émissions.



L'INSTITUT CELTIQUE DE BRETAGNE
19 h. Le binou et la bombarde ne sont pas morts, par Trevezel.
19 h. 08 Kelc'h Keltiek Roazon. (Le Cercle Celtique de Rennes), par Tranvouez.
19 h. 15 Fin de l'émission.



5 h. Emission du combattant.
5 h. Musique matinale.
5 h. 30 Informations.
6 h. Concert matinal.
7 h. Informations.
8 h. A écouter et à retenir.
8 h. 15 Musique du matin.
9 h. Informations.
9 h. 05 Musique variée.
10 h. Compositeurs sous l'uniforme.
11 h. Petit concert.
11 h. 40 Reportage du front.
12 h. Déjeuner concert.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
12 h. 45 Musique pour l'arrêt du travail.
14 h. Informations et Communiqué de guerre.
14 h. 15 Petit concert.
15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
15 h. Echos variés.
16 h. Concert de l'après-midi.
17 h. Informations.
17 h. 15 Ronde et mélodies variées.
18 h. 30 Le miroir du temps.
19 h. Causerie.
19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Intermède.
19 h. 45 Causerie.
20 h. Informations.
20 h. 15 Concert du soir.
21 h. Comme il vous plaira.
22 h. Informations.
22 h. 30 Musique avant minuit.
24 h. Informations - Musique pour l'armée.



6 h. 45 à 7 h. Bulletin d'informations et éditorial.
11 h. 45 à 12 h. Journal parlé avec chronique du matin - Minute politique.
15 h. 45 à 16 h. Guerre militaire, guerre économique et tour d'horizon.
17 h. à 17 h. 30 La demi-heure africaine.
18 h. à 19 h. L'Heure française : Evocation régionale - La minute du travailleur français en Allemagne - Papotages de Maurice - Le quart d'heure de la jeunesse - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique.
19 h. à 19 h. 15 Nouvelles - Satire politique - Chronique de la main-d'œuvre française en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Quart d'heure africain.
 19 h. 15 à 19 h. 30 Emission destinée à la L. V. F. - Chronique du soir.
 22 h. 45 à 23 h. Dernier bulletin d'informations - Chronique du soir.
 1 h. à 1 h. 15 Emission destinée aux Canadiens français.

VENDREDI 14 JANV.

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
 7 h. 30 Concert matinal.
 Pour fêter ton retour (Simonot), par Emile Prudhomme et son ens. - M'amour, m'aimez-vous ? (B. Coquatrix), par Jacques Pills. - C'était mon premier amoureux (Van Parys-M. Brocey), par Lucienne Boyer. - La légende du chercheur d'or (R. Lucchesi), par Jacques Pills. - J'ai raté la correspondance (Van Parys-Brocey), par Lucienne Boyer. - J'irai (Llenas-Lopez), par Armand Mestral. - L'inconnu d'un soir (Delmas-Lafarge), par Elyane Celis. - Les cloches du soir (Desbordes-Valmore-Delannay), par Armand Mestral. - Mona-Habanera (Delmas-Carlioni), par Elyane Celis. - Machine à écrire swing (J. Météhen), par l'orch. Jacques Météhen.
 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
 8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick.
 Ouverture de Mignon (A. Thomas) - Pour les funérailles d'un marin breton (R. Baton) - L'Arlesienne, 1^{re} suite d'orchestre : Prélude, Minuetto, Adagietto, Carillon (Bizet) - Sérénade florentine (B. Godard) - Fête polonaise extraite du « Roi malgré lui » (E. Chabrier).
 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 L'École familiale.
 9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Hygiène et santé :
 Allaitement maternel, hygiène de la nourrice, par le Dr Lefné.
 11 h. 40 Jacques Ripoché.
 Au piano : Eugène Wagner. Largomestro (P.-E. Bach) - Sicilienne (von Paradis) - Adagio et allegro (Schumann) - Joueur mécanique (Hekking).
 12 h. Le Fermier à l'écoute.
 12 h. 10 L'Orchestre du Normandie, sous la direction de Jacques Météhen
 Vive aujourd'hui (M. Météhen) - Bouquet d'étoiles (W. Boehmann) - Dis-moi, mon amour (Malafosse) - Où vas-tu ? (L. Esposito) - Blues (Alfaro) - Tu m'apprendras (P. Murray) - Le chant des îles (L. Esposito) - Fantaisie sur le film : « Le démon de la danse » (F. Grothe) - Quand je pense à vous (J. Météhen) - Nuages (D. Reinhardt) - Fantaisie sur le film : « Un grand amour » (M. Jary) - Je suis avec toi (R. Sylviano).
 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
 13 h. 20 Concert symphonique. Préluda, ouverture (Weber), par l'orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Willem Mengelberg - Phaéton (Saint-Saëns), par le Gd Orch. de Radio-Paris, dir. Jean Fournet. - Danse slave n° 1 en do majeur (Dvorak), Danse slave n° 3 en mi mineur (Dvorak), par l'Orch.

Philh. Tchèque, dir. Vavlav Tachlich. - Rapsodie norvégienne (Lalo), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux. - Le chevalier à la rose, valse (R. Strauss), par l'orch. de l'Opéra de Berlin.
 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 Au soir de ma vie, par Charlotte Lysès.
 14 h. 30 Quatuor Loewenguth.
 Quatuor : Animé, Assez lent, Vif, Très rythmé (P. Paray).
 15 h. Le Radio-Journal de Paris.
 15 h. 15 Une vedette... une chanson. Chanson gitane (Poterat-Yvain), par Annette Lajon. - Vole, cavalier fidèle (Siegel-Poterat), par André Dassary. - Mon grand (Delannay-Bayle), par Lina Margy. - C'est un chagrin d'amour (Bourlayre-Féline), par Tino Rossi. - Johnny Palmer (Pinquait-Webel), par Damia. - La Saint-Jean (Llenas-Lopez), par Georges Guétary. - C'est une romance (M. Laparécrite), par Lucienne Boyer. - Une étoile brille (Vlaud-Chardon), par André Claveau. - Notre valse à nous (Martellet-Louiguy), par Léo Marjane. - La chanson du maçon (Vandair-Belli), par Maurice Chevalier. - Le disque usé (M. Monnot), par Edith Piaf.
 16 h. Ecoutez, mesdames.
 17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Les Harmonies européennes.
 Le beau calendrier des vieux chants populaires : Les chansons de la mi-janvier, par Guillot de Saix, avec Netta Pescado, René Charle, Georges Cathelat et la Chorale Emile Passani.
 Récitants :
 Emile Drain et Robert Plessy.
 Mise en ondes de Jacques Ferréol.
 La jeune fille et le cavalier (V. Gombau) - La chanson du Wermeland (G. Aubanel) - Prends garde au loup (P. Maurice) - La belle, la vache et la robe (E. Passani) - Le pauvre paysan (P. Pierné) - Dans le voyage de la vie (G. Aubanel) - La tentation de saint Antoine (T. Richepin) - La jolie fille de la garde (P. Pierné) - Le bal de la meunière (T. Richepin).

17 h. 35 La demi-heure des compositeurs.
 18 h. Arts et sciences.
 18 h. 15 Bayle et Simonot.
 Jolies Parisiennes (Dumont-Bayle) - Impressions espagnoles (divers) - Carnet de blanchissage (Simonot).
 18 h. 30 La France coloniale.
 « Le mzab. »
 18 h. 45 Line Casadesus.
 Rêverie (Schumann) - Papillons (Schumann).
 19 h. Les actualités.
 19 h. 20 Jeanne Manet, accompagnée par Weeno et Roberto.
 Lettre à Nini (L. Boyer) - El boyero (V.-G. Florès) - Joe Macky (Weeno) - Rumba azul (Orefiche).
 19 h. 30 La collaboration.
 19 h. 40 Aimé Barelly et son orchestre.
 Ils sont zazous (J. Hess) - Oh ! ma m'ami (Durand).
 19 h. 45 « Monsieur de Chanteloup, pirate », roman radiophonique de Claude Dhérelle.
 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
 20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
 20 h. 20 Paul Durand et son orchestre mélodique.
 Funiculi-funicula (Danza) - Tu m'apportes (J. Fuller) - Le petit cœur de Ninon (Buccalossi) - Rien que toi (P. Durand) - Sérénade des baisers (Michelet) - Sans toi je n'ai plus rien (T. Mackeben) - Alcarazas (P. Durand).

20 h. 45 De tout un peu.
 Souris blanche (A. Vossen), par Albert Vossen et ses solistes. - La mélodie du rêve (Eve-non-Alongi), par Jean Lumière. - Illusion (F. Grothe), par Otto Dobrindt et son orch. - De tout mon cœur (Sentis-Lagarde), par Jacqueline Moreau. - Mon village au clair de lune (Larue-Luléce), par Jean Sablon. - Navarraise (A. Escobar), par Otto Dobrindt et son orch. - La veuve joyeuse (F. Lehar), par l'orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. Walter Lutze. - La campanella (Paganini-Liszt), par Raymond Trouard. - Luise Miller : « Quando le sere al placido » (Verdi), par Giuseppe Lugo. - Espana (Chabrier), par l'Ass. des Concerts Gabriel Pierné, dir. Gabriel Pierné.

21 h. 30 Au rythme du temps.
 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
 22 h. 15 Musique de chambre avec le Quintette Pierre Jamet et le Quintette à vent.
 Quintette pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe (J. Cras), par le Quintette Pierre Jamet. - Quintette (A. Klughardt), par le Quintette à vent.
 « Janvier, salut au soleil d'argent », par Douglas d'Estrac.
 23 h. 15 L'Orchestre Richard Blareau avec Marcel Vêran.

J'ai deux mots dans mon cœur (R. Lucchesi), Arouschka (J. Mengo), Crépuscule sur la colline. Tout ça c'est pour nous (C. Trenet), par l'orch. - J'ai rêvé (R. Emmerrecht), par Marcel Vêran. - Verlaine (C. Trenet), Dans le bleu du soir (Blareau-Muscat), Sans amour (P. Durand), J'ai chanté sur ma peine (M. Météhen), par l'orch. - C'était un petit noir (D. White), par Marcel Vêran. - On se souvient d'une mélodie (B. Sarbek), par l'orch. - Souris-moi (R. Lucchesi), par Marcel Vêran. - Métamorphoses (G. Luybaerts), Bonsoir, jolie madame (C. Trenet), par l'orch.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
 0 h. 15 L'Orchestre Philharmonique de Berlin, direction Herbert von Karajan. La Moldava, poème symphonique (Smetana).
 0 h. 30 Fin d'émission.

Radiodiffusion Nationale

6 h. 30 Radio-Journal de France.
 6 h. 40 Informations paysannes.
 6 h. 45 Pour commencer la journée.
 7 h. 05 Leçon de culture physique.
 7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémard de Montgon.
 7 h. 30 Radio-Journal de France.
 7 h. 45 Ce que vous devez savoir.
 7 h. 55 Programme sonore de la journée.
 8 h. Musique légère.
 Rêve d'amour (Farbush) - Il guarany, ouverture (Carlos Gomes) - Parade d'Arlequin (Victor Marceau) - Fiançailles (Westy) - Pampa, tango (Francisco Canaro) - Marta (Simons) - Extrait d'Hänsel et Gretel (Humperdink) - Valse du ballet de « Faust » (Gounod).
 8 h. 30 Radio-Journal de France.
 8 h. 45 Chronique de Paul Creyssel.
 8 h. 55 Chœurs.
 Las, je me plains, chœur a Capella (par de Ronsard, mus. de Antoine de Bertrand) - Hyver, vous n'êtes qu'un vilain (Charles d'Orléans, mus. Claude Debussy) - La vieille

maison, chœur à trois voix de femmes (harm. Marc de Ranse) - Ronde, chanteurs de Lyon (par. et mus. de Maurice Ravel) - Jeunesse, valse pour chœurs (Marcel Delannoy).
 9 h. 10 Education Nationale. Littérature allemande : Les Hymnes à la Nuit, de Novalis - Philosophie : Le scepticisme confondu (Le « Gorgias » de Platon) - Géographie : Le cirque de Mourèze - Littérature française : La technique poétique (IX) - Variété : Le maréchal de Tourville.
 9 h. 55 Aide aux prisonniers rapatriés 10 h. Principales émissions de la journée.
 10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.
 11 h. 23 Principales émissions de la journée.
 11 h. 25 L'activité sportive des travailleurs français en Allemagne.
 11 h. 30 « Entre deux portes », par Pierre Humbourg.
 11 h. 35

Le Service des Reportages de la Radiodiffusion Nationale présente son émission hebdomadaire d'actualités parisiennes : « Aux quatre vents de Paris. »
 12 h. Concert donné sous la direction de Louis Desvingt, avec Jane Bertrand, Renée Page, Yvette Le Bailly et Myriane Valère Blouse, Raymond Bertaud, Pierre Mercadel, Marcel Levalois, Fernand Cazi, Henri Rabanit, Chorale de la Radiodiffusion Nationale.

« Paillasse », prologue (Leoncavallo), par Valère Blouse. « Sigurd » (Reyer) : a) Entrée de Sigurd ; Raymond Bertaud, Valère Blouse et la Chorale ; b) Duo du 4^e acte ; Jane Bertrand et Raymond Bertaud, « Guillaume Tell », La prière (Rossini), par Valère Blouse.
 12 h. 27 Radio-Légion Actualités.
 12 h. 30 Radio-Journal de France.
 12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
 12 h. 50 Principales émissions de la journée.
 12 h. 52 Suite du concert donné sous la direction de Louis Desvingt.

« La Cocarde de Mimi Pinson » (Henri Goublier fils) : a) Couplets de l'amour ; Yvette Le Bailly ; b) Rondeau de la cocarde ; Renée Page ; c) Chanson de la cerise ; Fernand Cazi ; d) Finale du 1^{er} acte ; Renée Page, Yvette Le Bailly, Pierre Mercadel, Marcel Levalois, Fernand Cazi et la Chorale ; e) Chœur des convalescents et couplet du jus ; Yvette Le Bailly, Henri Rabanit et la Chorale ; f) Rondeau de l'Inconnue ; Pierre Mercadel ; g) Finale du 3^e acte par Jane et Fernand Cazi ; h) Finale du 2^e acte par tous les artistes ; i) Duo, par Renée Page et Pierre Mercadel ; j) Final du 3^e acte par tous les artistes et la Chorale.
 13 h. 30 Radio-Journal de France.
 13 h. 45 La Milice française vous parle.

13 h. 50 Principales émissions de la journée.
 13 h. 52 Orch. Radio-Symphonique sous la dir. de Tony Aubin. Suite en ré dans le style ancien (Vincent d'Indy) - Concerto pour violoncelle et orchestre (Anton Dvorak). Soliste : Bernard Michelin - Symphonie (Georges Hugon).
 15 h. 15 Les musiciens d'après leur correspondance : Liszt (3), par Emmanuel Bondeville.
 15 h. 30 Concert d'orgue, par Marthe Braquemont : Prélude et fugue en fa dièse mineur (Buxtehude) - Prélude et gigue sur le nom de Pâques (Liszt) - Concerto en mi bémol (Hændel).
 16 h. « La vie en rose. » Production Raymond Vogel. Orchestre Van de Walle.

16 h. 30 Au pays du merveilleux : « La Fileuse d'orties », Adaptation radiophonique de Christine Huveliez, d'après Charles Deulin, avec Gisèle Parry, Jeanne Deslandelles, Renée Ludger, Maurice Pierat, Paul Delon, Dominique Bucard, Jacques Thann, Clémot.

17 h. Orchestre Charles Hary.

17 h. 30 Radio-Journal de France.

17 h. 35 Les grands romantiques (3), par Mary Marquet.

17 h. 55 L'actualité protestante.

18 h. 10 Solistes : Pièces pour piano, par Hélène Pignari : a) Etudes n°s 23 et 4 (Chopin) ; b) 2^e barcarolle (Gabriel Fauré). Pièces en trio (Jacques Ibert), par le Trio d'Anches Ouhradous.

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 Emission du Commissariat Général aux questions juives.

18 h. 40 L'Orchestre de Lyon, sous la direction de Jean Matras. Mireille, ouverture (Gounod) - Danses norvégiennes (Grieg).

19 h. 10 Radio-Travail, par Désiré Pucl et Pierre Forest.

19 h. 15 Musique symphonique. Extraits de « L'Oiseau de Feu » (Igor Stravinsky) ; Les jardins du roi Katchef ; L'oiseau de feu et sa danse ; Supplication de l'oiseau de feu ; Berceuse.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.

19 h. 50 Principales émissions de la soirée.

19 h. 52 « Chansons d'amour... chansons de toujours. » Production Pierre Danjou, Direction musicale de Jean Wiéner.

20 h. 20 Musique de chambre. Pièces pour piano, par Jean Doyen : a) Allegro appassionato (Saint-Saëns) ; b) Nocturne (Henri Busser) ; c) Scherzo-valse (Philippe Gaubert, transcription Jean Doyen). Mélodies, par Mme Geori Boué : a) Mignon (Gounod) ; b) Au rossignol (Gounod) ; c) Chanson de pâtre (Gounod) ; d) Au printemps (Gounod) - Havanais (Saint-Saëns). Violon : Roland Charmy. Mélodies, par Mme Geori Boué : a) L'heure est donc brève ; b) Je t'aime ; c) Si tu veux, mignonne (Massenet) - Sonate piano et violon (Claude Debussy) ; Jean Doyen et Roland Charmy.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 40 Légion française des combattants et des volontaires de la Révolution Nationale.

21 h. 50 « De jazz en jazz. » Toutes les vedettes du jazz. Emission de Sylvaine Pecharal.

22 h. 25 Lettres d'amour dans la littérature française, par André Fraigneau et François Danglede ; « Au temps de Trianon ».

22 h. 45 Radio-Journal de France.

22 h. 50 Principales émissions du lendemain.

22 h. 53 Concert sous la direction de Julien Prévost, avec Giselle Arely, Nelly Dell et Raymond Bertaud. La Cloche de la liberté (Souza) - La chambre aux étoiles (J. Margysoi), par Giselle Arely - La valse rêvée (Grieg) - Stances (Flegier). Chant : Raymond Bertaud - Chang (Finck) - Mon village au clair de lune (J. Lutèce), par Nelly Dell - Chanson caline (Landry) - Lou Ser (Pages). Chant : Raymond Bertaud - Quand la vieille pendule du carillon fait tic tac (Gibisch) - Sur mon bateau léger (Zaccane), par Giselle Arely - Rappel-toi (Rupes). Chant : Raymond Bertaud - Je passais aux Tuileries (A. Willemetz), par Nelly Dell - Valse des blondes (Louis Ganne).

23 h. 45 Radio-Journal de France.

23 h. 58 « La Marseillaise. »

24 h. Fin des émissions.



LA VIE CELTIQUE

19 h. Ar feiz katolik ha bro-saoz. (Le catholicisme et l'Angleterre), par Jord Ar Mée.

19 h. 08 L'Irlande neutre, par Jacques Morvan.

19 h. 15 Fin de l'émission.



5 h. Emission du combattant.

5 h. 30 Informations.

5 h. 40 Musique matinale.

6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.

8 h. A écouter et à retenir.

8 h. 15 Petite musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 05 Petits riens sonores.

9 h. 30 Pour votre distraction.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Airs populaires.

11 h. 30 Déjeuner-concert.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

12 h. 45 Musique pour l'arrêt du travail.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Musique après le déjeuner.

15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).

15 h. Ronde de mélodies.

15 h. 30 Solistes.

16 h. Concert de l'après-midi.

17 h. Informations.

17 h. 15 Ah ! si la musique n'existait pas.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 45 Causerie.

20 h. Informations.

20 h. 15 Petite distraction du soir.

21 h. Joli choix de disques.

22 h. Informations.

22 h. 30 Musique avant minuit.

24 h. Informations.

24 h. Informations - Musique pour l'armée.



6 h. 45 à 7 h. Bulletin d'informations et éditorial.

11 h. 45 à 12 h. Journal parlé avec chronique du matin - Minute politique.

15 h. 45 à 16 h. Guerre économique, guerre militaire et tour d'horizon.

17 h. à 17 h. 30 La demi-heure africaine.

18 h. à 19 h. L'Heure française : notre micro : Domitius Epiphane - Musique de chambre - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et des prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique.

19 h. à 19 h. 15 Nouvelles - Du tac au tac - Chronique de la main-d'œuvre française en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Quart d'heure africain.

19 h. 15 à 19 h. 30 Emission destinée à la L. V. F. - Chronique du soir.

22 h. 45 à 23 h. Dernier bulletin d'informations - Chronique du soir.

1 h. à 1 h. 15 Emission destinée aux Canadiens français.

SAMEDI 15 JANVIER



7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Personne (Charrys Vinci), par Rose Avril. Nini (Lopez-Poterat), par Clément Duhour. Pao-lino (Carlotti), par Rose Avril. - fim (Lopez-Poterat), par Clément Duhour. - Oh ! ma m'am (Poterat-Durand) par les sœurs Etienne. - Le vieux tambour (Schisa-Poterat), par Tony Bert. - Le premier rendez-vous (Sylviano-Poterat), par Jacqueline Moreau. - J'aime mieux être un braconnier (J. Solar), par Jean Solar. - Le colonel a fait une valse (Albert Huard), par Jacqueline Moreau. - Y a du swing au village (Blanche-J. Solar), par Jean Solar.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Association des Concerts Marius-François Gaillard. Ouverture dans le style italien (Mozart) - Deux menuets (W.-A. Mozart) - Trois contre-danses : La victoire du héros. Les filles malicieuses. La bataille (W.-A. Mozart) - Ouverture « Der Teufel als Hydraulicus » (F. Schubert) - Rosamonde : « Entr'acte et musique de ballet » (Schubert) - Alfonso e Estralla, ouverture (F. Schubert).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 L'Ecole familiale.

9 h. 30 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cultivons notre jardin.

11 h. 40 Gemma Gabelli et Vicky Autier. Un coin de ciel (J. Lutèce) - Du film « Opérette » : L'amour chante dans mes rêves (W. Schmidt-Gentner) - Du film « Pages immortelles » : Vaines toutes les peines (T. Mackeben) - Le vagabond (Louiguy) - Du film « Cora Terry » : Quand le printemps vient (P. Kreuder) - Du film « Un grand amour » : Je sais qu'un jour - Du film « Le démon de la danse » : Prenons le même chemin. Chante avec moi (F. Grothe).

12 h. Le Fermier à l'écoute.

12 h. 10 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris, sous la direction de Georges Derveaux, avec Guy Berry, Paule Sandra et Emile Prudhomme. Présentation de Denis Michel. L'amour est passé près de vous (Gardoni). C'était une histoire d'amour (J. Jal), C'est un chagrin d'amour (Bourlayre), par l'orch. - Y aura encore des beaux dimanches (Prudhomme), par Emile Prudhomme. - Sur le bout de la banquette (Ghestem), par l'orch. - Les trois bateaux (T. Richepin). La petite boutique (R. Carlès), Rien du tout (Llenas), par Paule Sandra. - Passons la monnaie (M. Mèru), par l'orch. - Une chanson (Louiguy). Fleur de nuit (Reinhardt), Ce matin même (Bourlayre), par Guy Berry. - Chanson gitane (M. Yvain), par l'orch. - Il est trop poli (Prudhomme), par Emile Prudhomme. - Ce qu'on chante toujours (Van Parys), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 20 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 25 Harmonie Marius Perrier. Festival Gabriel Parès : La garde montante, Richilde, Fantaisie ballet, Marche de triomphe, Danse vénitienne.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 André Navarra. Au piano : Jean Neveu. Prélude (G. Samazeuilh) - Sicilienne (Andante, Presto (C.-M. von Weber).

14 h. 30 Soins d'urgence en attendant le médecin, par le Dr Charles Buizard.

14 h. 40 Nous vous invitons à écouter...

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les Ondes Joyeuses de Radio-Paris. Accusé de la semaine : l'émission « Soyons pratiques ». Attraction : Michel Mars. Sketch : Toujours la vie chère. Invité d'honneur : René de Buxeuil. Vedettes et chansons de demain.

17 h. Le Radio Journal de Paris. La chronique coloniale.

17 h. 05 La France coloniale :

17 h. 15 L'Orchestre Richard Blareau avec Armand Mestral. Lily Duverneuil et Raoul Gola. Vive la musique (R. Sylviano), Futilité (A. Muscat), par l'orch. - Le fouloir chinois (V. Scotto), Evangéline (G. Lafarge), par Lily Duverneuil. - Concerto pour piano et jazz (R. Roger), soliste : Raoul Gola. - Ma route est belle (Cloërec), par l'orch. - La légende de l'homme volant (G. Lafarge), La complainte du forçat (L. Ferrari), par Armand Mestral. - Deux blues : Vadrouille, Fantaisie (D. Kieffe), Le démon de la danse (F. Grothe), par l'orch.

18 h. Nos prisonniers.

18 h. 45 Ninette Chassaing. Cloches à travers les feuilles - La lune descend sur le temple qui fut - Le poisson d'or (C. Debussy).

19 h. Les actualités.

19 h. 20 Deprince et son ensemble. Soir de pampa (P. Romby) - Rosalina (Deprince) - Mickey Accordeon (Van Caillie).

19 h. 30 La causerie de la semaine.

19 h. 40 Charles Panzéra. Au piano : Magdeleine Panzéra-Baillet. Œuvres de Marcel Trémou, Le voyage, D'une fontaine, Villanelle, Ballade de frère Panuce, Ces deux sœurs d'égalé beauté.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore

20 h. 20 « Première étape », comédie en trois actes, de Claude Géraudy, interprétée par H. Genès, Luce Feyrer, Michel Bouquet, Janine Mondon, Raoul de Manes, Mireille Lorane, Pierre Trabaud, Ginette Curtey, Bernard Bimont, Jacqueline Ramon, Gustave Gallet et Jacques Paley. (retransmission depuis le Studio des Champs-Élysées.)

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'Heure du Cabaret : « L'Aiglon » Présentation de René Laporte. « La Guerliche », d'après Charles Deulin, par Guy Hébert.

23 h. 15 Musique de chambre avec Alexandre Tcherepnine, Paul Derenne, Robert Blot, Jean Pasquier, Pierre Pasquier, Robert Boulay, Etienne Pasquier, A. Vacellier.

Quintette pour cor, violon, deux altos et violoncelle : Allegro, Andante, Rondo (Mozart), par Robert Blot, Jean Pasquier, Pierre Pasquier, Robert Boulay et Etienne Pasquier. - Loin de toi (Mozart), par Paul Derenne et Alexandre Tcherepnine. - Trio pour clarinette, alto et piano : Andante, Minuetto, Rondo (Mozart), par A. Vacellier, Robert Boulay et Alexandre Tcherepnine.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Un peu de danse.
Contra barrera, par l'orchestre Ramon Mendizabal. - Encore un p'tit tour (Ferrari-Thoreau), par Louis Ferrari et son ens. - Ma première étoile (Raffaelli), par Barnabas von Gezy et son orch. - La melodia de nuestro adios (Fioravante di Cicco), par Francisco Canaro et son orch. - Mademoiselle Gertrude (Wernicke), par Heinz Wehner et son orch. de danse.

0 h. 30 Fin d'émission.

Radiodiffusion Nationale

6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 40 Informations paysannes.
6 h. 45 Pour commencer la journée.
7 h. 05 Leçon de culture physique.
7 h. 25 L'Agenda de la France, par Adhémair de Montgon.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 Ce que vous devez savoir.
7 h. 55 Programme sonore de la journée.

8 h. Musique légère.
Le conteur chinois (Théo Drayer) - Granada, marche espagnole (Garcia) - Les années dansent, pot pourri de succès (Novello) - Hérolines de comédie, fantaisie pour orgue de cinéma - Danses des sirènes (Franz Lehar) - Les succès de Paul Jones, pot pourri de danses.

8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).

8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 Chronique de la Légion française des combattants et des volontaires de la Révolution Nationale.

8 h. 55 Extraits d'opéras.
Raymond, ouverture (Ambroise Thomas) - Fantaisie sur « Le Chevalier à la Rose » (Richard Strauss).

9 h. 10 Education Nationale.
Littérature portugaise : Deux historiens portugais : Herculano et Martins - Sciences : Le moteur humain (XV) : Les voies d'accès dans l'organisme - Histoire du costume (XX) : La parure sous le Directoire - Economie nationale : L'énergie électrique - Variété : Qui est Louis XIV ?

9 h. 55 Aide aux prisonniers rapatriés

10 h. Principales émissions de la journée.
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Principales émissions de la journée.
11 h. 25 Disques.

11 h. 30 Radio-Jeunesse Aviation.
11 h. 35 Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, sous la direction du Lieut-Colonel Pierre Dupont.

12 h. 27 Chronique.
12 h. 40 Editorial de Philippe Henriot.
12 h. 50 Principales émissions de la journée.

12 h. 52 Jo Bouillon et son orchestre, avec Mona Goya.

13 h. 30 Radio-Journal de France.
13 h. 45 Echos des Flandres françaises, par Jean-Serge Debus.

13 h. 50 Principales émissions de la journée.
13 h. 52 « Le soi-disant M. Prou ou les silences du manchot », (8^e épisode).
Roman radiophonique de Georges Simonon.

14 h. 20 Les Tréteaux de Paris, avec l'orchestre Richard Blareau, Armand Mestral, Lina Margy et Mado Robin.

15 h. 25 En feuilletant Radio-National
15 h. 30 « Le Bal des voleurs », de Jean Anouilh.

avec Jean Dasté, Parédès, Jean Francey, Pierre Bertin, Madeleine Geoffroy, Svetlana Pitoëff, Françoise Christophe, Jean-Paul Moulinot, Dupuis, Gabriel Lingé, Robert Rostaing, Monique Delerue.
Mise en ondes : Arno-Charles Brun.

17 h. Solistes :
Trio pour violon, alto et violoncelle (Franz Schubert) : Henri Merckel, Maurice Vieux et Gaston Marchesini.

17 h. 20 Aide aux prisonniers rapatriés et aux familles de prisonniers de guerre.

par François Guillaume.
17 h. 25 Sports.

par Jean Augustin.
17 h. 30 Radio-Journal de France.

17 h. 35 Emissions régionales :
Provençales : Le Légendaire de Provence (I) : Le pèlerin, Image sonore de Jean Noguès, Edmond Jaloux et la Provence. Présentation de Maurice Ricord, Montpelliérain : Les Inspirations poétiques, scène lyrique de Jeanne-Yvès Blanc, interprétées par Lise Goumel, Harry James, Colette Ferran, Marie Farlène et l'auteur.
18 h. Radio-Jeunesse :

« Le studio des jeunes ».
Orchestre Van de Walle.

18 h. 20 « Initiation à la musique », par Emile Vuillermoz, avec l'Orchestre Radio-Symphonique, sous la direction de Jean Clergue, Gine Rety et Denis d'Inès. Au piano : Henriette Roget.

19 h. 10 Radio-Secours.
19 h. 10 Musique symphonique.

Ramuntcho (Gabriel Pierné) : a) Ouverture sur des thèmes basques ; b) La cidrerie, fandanguillo ; c) Le couvent d'Amazquetta.

19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 40 Editorial de Philippe Henriot

19 h. 50 Principales émissions de la soirée.
19 h. 52 « Philippine »,

Opérette en trois actes, de Marcel Delannoy, avec l'Orchestre Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction de l'auteur.

Odette Ertaud, Mautin, Madeleine Sibille, Andrée Cuivillier, Basquin, Emile Rousseau, Gaston Rey, Paul Derenne, Gilbert-Moryn, Paul Maquaire, Pierre Héral.

21 h. 30 Radio-Journal de France.
21 h. 40 Confidences au pays, par André Demaison.

21 h. 50 Les grands procès de l'histoire :

« L'empoisonneuse du Glandier : Madame Lafarge », par Léon Treich,

avec Jacques Daroy, Annie Hémyer, Marguerite Mayanne, Jean Clarens, Roger Piquat.

Mise en ondes : Roger Dathys.
22 h. Music-hall du samedi.

22 h. 15 Orchestre Charles Hary.
Dansons toujours (Gershwin) - Qu'il fait bon dans notre chaumière (Palex) - Rue de Ponthieu (Charles Hary) - Leçon de calcul (Smith) - Azur (Duke Ellington)

- Printemps (Chalabert) - Chant mélancolique (Warren) - Ti pi tin (Maria Grever).

22 h. 45 Radio-Journal de France.
22 h. 50 Principales émissions du lendemain.

22 h. 53 Reportages.

23 h. 05 Orch. Gaston Lapeyronnie, avec Nila Cara.
Les jours sans ma belle (Johnny Hess) - Caravane (Duke Ellington) - Dans le ciel (Météhen), Chant : Nila Cara - Captive, valse (Borchard) - Nuages (Reinhardt) - Madame de Saint-Ange (Wynn), Chant : Nila Cara - Monde (Lugpaerts) - La divine biguine (Cole Porter), Chant : Nila Cara - Quand vient le soir (Jean Jai).
23 h. 45 Radio-Journal de France.
23 h. 58 « La Marseillaise. »
24 h. Fin des émissions.



18 h. 30 Hanter eur bro-wened. La demi-heure vannetaise, par Jos Pempoul, avec l'Amicale des Vannetais de Rennes. Au piano : Jef Penven.
19 h. La langue bretonne. Cours de breton, par André Gelleg.
19 h. 10 Nominé den a vrezel (Nominé, homme de guerre, créateur d'un Etat), par Pol Ar Flo'h.
19 h. 15 Fin de l'émission.



5 h. Emission du combattant.
5 h. Musique matinale.
5 h. 30 Informations.
6 h. Concert matinal.
7 h. Informations.
8 h. A écouter et à retenir.
8 h. 15 Airs légers.
9 h. Informations.
9 h. 05 Musique du matin.
9 h. 30 Au travers du royaume des sons.
10 h. Musique de la matinée.
11 h. Pour votre distraction.
11 h. 30 Joyeux échos.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
12 h. 45 Musique pour l'arrêt du travail.
14 h. Informations et Communiqué de guerre.

TSF Confiez votre poste à un technicien
Dépannage à domicile
qui vous réparera de suite
GROSZ, 16, rue J.-Bologne

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?
BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

La chanson que vous aimez... demandez-la
L'ÉDITION DES VEDETTES
PAUL BEUSCHER
L'ÉDITION DES SUCCÈS
87 Drouot-Boulevard Beaumarchais - Paris - Belgique
Joignez par mandat ou timb... 3 fr. 25 par chanson



14 h. 15 Au fil des ondes.
15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
15 h. Pour un court instant.
15 h. 30 Reportage du front.
16 h. Après-midi varié.
17 h. Informations.
18 h. Musique variée.
18 h. 30 Le miroir du temps.
19 h. Causerie.
19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Intermède.
19 h. 45 Hans Fritzche vous parle.
20 h. Informations.
20 h. 15 Bonne humeur en majeur et en mineur.
22 h. Informations.
22 h. 30 Pour la fin de semaine.
24 h. Informations - Musique pour l'armée.



6 h. 45 à 7 h. Bulletin d'informations et éditorial.
11 h. 45 à 12 h. Journal parlé avec chronique du matin - Minute politique.
15 h. 45 à 16 h. Guerre militaire, guerre économique et tour d'horizon.
17 h. à 17 h. 30 La demi-heure africaine.
18 h. à 19 h. L'Heure française : Causerie politique, par M. Schürgens - Voix du Reich - Actualités - Le train de 8 h. 47 : messages des travailleurs et des prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique.
19 h. à 19 h. 15 Nouvelles - Satire politique - Chronique de la main-d'œuvre française en Allemagne.
19 h. à 19 h. 15 Quart d'heure africain.
19 h. 15 à 19 h. 30 Emission destinée à la L. V. F. - Chronique du soir.
22 h. 45 à 23 h. Dernier bulletin d'informations - Chronique du soir.
1 h. à 1 h. 15 Emission destinée aux Canadiens français.

On nous annonce pour paraître en janvier, dans la collection des « Reflets Littéraires », cahiers d'art et de poésie dirigés par Joé Holzer, « Poèmes », par Renaud-Mary, et « Terre et Patrie », poèmes, par Félix-Christian Delalande, lauréat de l'Académie française.

TAPIS-MOQUETTE Ts trav. Dép. batt. Ajust. Rep.
Tapis d'escalier administ. ou app.
DERMAGNE 30, r. Traversière 12^e DID. 68-24

ESTHÉTIQUE

CULTURE PHYSIQUE. Enfants, Adultes, Bains lumière, Massages amaigrissants, Installation moderne, 5, av. République. Obe. 59-07

MARIAGES LÉGAUX
EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un FOYER HEUREUX,
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

LA REVUE DE L'A. B. C.

LES fêtes de Noël et de fin d'année ont confirmé le succès déjà grand de la « Revue de l'A. B. C. ». C'est une revue populaire, aux thèmes faciles, aux situations aimablement actualisées, et dont les effets prévus ont été coordonnés avec habileté par deux auteurs chevronnés : MM. Pierre Varrenne et Marc-Cab. Deux artistes non moins populaires, Charpini et Suzanne Dehelly, en sont les vedettes. Leur nature comique trouve à s'employer, se compléter, s'opposer parfois, en quelques sketches savoureux tels que « Réve d'amour », « Un petit cachottier », « La Marquise fait du marché noir », « La Belle Epoque » et ce burlesque « Chemin de ronde » qui voit Charpini en châtelaine et Suzanne Dehelly en chef des gardes. Un franc éclat de rire !..

Mais si la « Revue de l'A. B. C. » est très gaie grâce à ces deux vedettes qui donnent le ton, il semble qu'elle soit aussi une sorte de « festival-Lilo » en raison des incessantes apparitions de la gracieuse speakerine de l'A. B. C. Celle-ci n'a pas moins de six rôles au hasard des douze tableaux qui composent l'ensemble. Elle y révèle des dons éclectiques mis en relief par son charme, son abattage, son impeccable diction. Le fantaisiste Rogers n'est pas aussi bon comédien que chanteur, aussi trouve-t-il son meilleur rôle dans une évocation de Mayol, cependant que Collette Fleuriot silhouette avec talent une Jane Avril cascadeuse à souhait, puis une Taglioni de grand style. Une imitatrice douée, Mony Darny, fait applaudir une charge hallucinante d'Edith Piaf, un pastiche fort réussi de Gaby Morlay. Il y a en elle du caricaturiste et du satiriste. Un talent qui grandira.

A leurs côtés, deux jeunes : Monyse Montigny et Christian Joy sont charmants mais manquent encore de métier. Bever, Dangelys sont excellents. Le ballet de l'A. B. C est gracieux. La mise en scène de Max Revol met l'ensemble en valeur, cependant qu'une musique nouvelle ou des arrangements d'Henry Poussigé enrubbantent le tout de timbres légers, chantant très vite dans la mémoire, et que leur auteur conduit lui-même au succès à la tête de cet orchestre nerveux et souple à la fois dont l'éloge n'est plus à faire.

Francis France.



BETTY DAUSSMOND,
dans « Ce soir je suis garçon ».
LOUIS DUCREUX,
dans « Ams-Tram-Gram ».
SUZANNE DANTES,
dans « Fils de personne ».
(Vus par Jan Mara.)

temps : derrière les personnages se tient leur créateur ; mais ceux-ci ne portent pas sa livrée et semblent vivre sans soutien, sans même éprouver son influence. De la part d'un écrivain de cette sorte, une telle retenue est émouvante.

Si j'en juge par les premières réactions de la critique, *Fils de personne* soulèvera de violentes discussions et déplaira généralement. L'impartialité pathétique de Montherlant est d'un seigneur : elle ne sera pas comprise, pas plus que ne l'ont été ses explications publiques, reproduites dernièrement par plusieurs journaux. On découvrira de la cruauté, de la complaisance, un désir vaniteux de supériorité là où, pour ma part, je ne vois qu'une rigidité intense et douloureuse et, dans les accents cornéliens de cette tragédie, que l'expression malsaine d'une pensée obstinée à se faire remarquer. Ces interprétations erronées seront tout en faveur d'une pièce qui, depuis juin 1940, est la première où soit enseignée, avec l'ampleur et la dureté requises, une nouvelle manière d'être.

Car pour moi *Fils de personne* est cela avant tout. Ce père avide de trouver chez son enfant autre chose que la gentille mais désespérante inconscience qui caractérise cet âge ; dont l'amour supplicie finit, si je puis ainsi m'exprimer, par recourir au suicide, et qu'anime un implacable et juste orgueil, incarne ce dont notre société manque le plus et qui lui est indispensable pour survivre. Ce drame est une leçon de morale. Libre à vous de ne point vouloir l'entendre, de la trouver malséante parce qu'elle nous fustige, et qu'elle piétine notre lâcheté que nous parons du beau nom de sentiment. J'ai passionnément aimé ce père : pas un moment il ne m'a paru inhumain, et si d'abord j'ai trouvé maintes excuses à son fils, je n'en ai pas moins pris parti contre lui. Grâce soit rendue à Henry de Montherlant d'avoir osé parler sur ce ton !

Henri Rollan est extraordinaire dans le rôle du père : son intelligence, sa sensibilité, sa puissance, sa véracité confèrent à son personnage une vie imposante. Suzanne Dantes aussi est convaincante : en chargeant un peu, en soulignant quelquefois, elle eût donné au caractère de la mère plus de relief encore ; pourtant je la félicite de n'y avoir pas consenti. Le jeune Michel François joue très remarquablement ; jamais une faute de goût de sa part, et toujours un naturel parfait. Pierre Dux, excellent comédien, prouve une fois de plus, avec *Fils de personne*, qu'il est un de nos meilleurs metteurs en scène.

Pierre Minet.

LA TECHNIQUE

UNE des principales causes des réceptions défectueuses est avant tout l'imprécision du réglage. On sait que, pour éviter cet inconvénient, existe l'indicateur visuel que chacun réclame et auquel, bien souvent, personne ne fait attention.

Faut-il rappeler qu'un récepteur mal réglé est dans l'impossibilité absolue de donner une reproduction fidèle. Et la cause de maintes déformations ne réside pas ailleurs, très souvent. Faut-il répéter que l'accord doit être rigoureusement fait et que l'oreille est incapable de donner ce point exact d'accord ? C'est pourquoi on ne saurait trop recommander aux auditeurs de se baser sur leur indicateur visuel afin d'obtenir l'audition telle qu'ils la désirent. Cependant, il ne manque pas d'usagers qui oseront affirmer : « J'ai l'oreille assez sensible pour me passer de ce contrôle supplémentaire. Et je puis affirmer que la musicalité, telle que je l'obtiens, est tout à fait satisfaisante. »

Voilà qui ne permet aucun doute quant à la satisfaction de l'auditeur. Mais que l'on me permette de n'être pas encore convaincu. A l'infidélité notoire de l'oreille, il faut encore ajouter l'accoutumance. Et ce que l'usager considère comme parfait reste encore sujet à caution. Cette reproduction qui paraît ne conviendra certainement pas au visiteur éventuel qui ne manquera pas de trouver une telle émission fort peu à son goût. Il le pensera sans le dire, s'il connaît les usages, mais n'en pensera pas moins.

Mais il est des cas où le réglage précis ne suffit même pas à obtenir l'effet cherché. Personne n'ignore que bien des appareils récepteurs ne se

gèrent pas pour laisser soupçonner un metteur de longueur d'onde voisine alors que l'on est pourtant bien accordé sur l'émetteur de son choix.

Si le défaut réside dans la construction même du châssis, il n'y a pas grand-chose à faire. Mais on devine la cause du mal sans grande peine : la déféctuosité aura été constatée de tous temps et à partir du jour même de l'installation de l'ensemble. Bien au contraire, si ce manque de sélectivité apparaît après un certain temps d'usage, voyons là, bien vite, un dérèglement interne auquel on peut, si l'on remédie, du moins faire remédier par une mise au point rapide et peu coûteuse. Il ne s'agit jamais que des condensateurs ajustables placés sur les différents bobinages ou sur les variables.

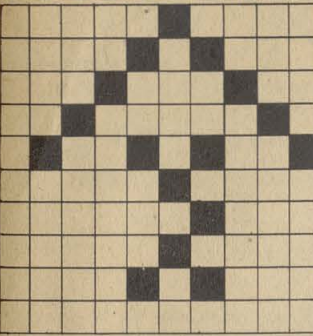
Une antenne trop longue provoquera inmanquablement les mêmes résultats. Ne la raccourcissions pas sans autre forme de procès : le premier résultat acquis serait une diminution très nette de la sensibilité. On agira plus sagement en mettant en série dans cette antenne, un petit condensateur fixe d'une valeur approximative de 500 cm. Le remède est vraiment trop simple pour n'être pas essayé.

Et un condensateur placé de même manière en série dans le fil de terre vous donnera également une solution heureuse dans beaucoup de cas analogues.

Géo Mousseron.

Mots croisés

I II III IV V VI VII VIII IX X



HORIZONTALEMENT. — 1. Ombre au tableau - Celle de Paris avait mauvaise renommée. — 2. Substance terreuse provenant de la lave - En plus. — 3. Démonstration - Sans ambiguïté - Au calendrier. — 4. Dans taxe - Promètre d'une manière irrévocable. — 5. Saint des Pyrénées - Préfixe. — 6. Tout ce qui unit (pluriel) - Partie du monde. — 7. Stance de huit vers - Dans globe. — 8. Qui est exprimé par la parole - Volcan toujours en activité. — 9. Lac d'Amérique - Est donné par le la. — 10. Impressions reçues par l'âme au moyen des sens.

VERTICALEMENT. — 1. Se meurent bien de l'obscurité des rues. — 2. Sorte d'ajonc - Eut le premier l'idée de voler. — 3. Paresseux d'un autre continent - Dans un sens, il est préférable de ne pas être mis dedans. — 4. Doublé ; tombé en enfance - Qui s'achète à prix d'argent (fém.). — 5. Négation d'outre-Manche - Trois lettres de sève. — 6. Sont le miroir de l'âme - Note. — 7. Règle. — 8. Limite de la tannée - Plat italien. — 9. Sans voles (pluriel) - Nom des favoris de Henri III. — 10. Intenta en justice - Ceux du cœur ne sont bien souvent que passagers.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 36

HORIZONTALEMENT. — 1. Fanfarons. — 2. Amourettes. — 3. Raisiné - Ru. — 4. Fixées - Ave. — 5. Og - Energie. — 6. Uri - Res. — 7. II - Bagout. — 8. Lei - Nn - Mto. — 9. Vénéreuses. — 10. Et - Caresse.

VERTICALEMENT. — 1. Farouille. — 2. Amaigrie. — 3. Noix - Iv. — 4. Fusée - Ec. — 5. Arien - Anna. — 6. Ren seigner. — 7. Cte - Re. — 8. Nt - Agrumes. — 9. Serviettes. — 10. Suées - Ose.



Larquey et Pierre Fresnay, deux confrères en médecine...

LE CINÉMA

Bientôt dans votre quartier :

Le Corbeau

Il y a bien longtemps sans doute que le cinéma psychologique ne nous a pas donné une œuvre aussi forte, aussi serrée que celle-là. Du scénario de Louis Chavance à la réalisation de H.-G. Clouzot, tout a été conçu et exécuté avec une admirable rigueur. Le sujet n'était pourtant pas de ceux qui semblent à priori devoir se prêter à une illustration facile. Une épidémie de lettres anonymes assaille brusquement une petite ville de province. Toutes les personnalités, et particulièrement un jeune docteur récemment installé dans le pays, sont visées. Les secrets sont dévoilés, la calomnie souille les victimes. Les soupçons se portent successivement sur les uns et les autres. Un malaise général trouble toutes les consciences. Et les lettres du « Corbeau » conduiront jusqu'au crime... Qui en est le signataire ?

Il y a dans l'intrigue, fort bien menée, un élément de mystère qui relève un peu du genre policier. Mais le film le dépasse de beaucoup. Il révèle, avec un relief, une crudité même assez rares au cinéma, des psychologies morbides, un « climat » d'inquiétude dont les auteurs ont su montrer admirablement le crescendo dramatique.

Il faut rendre hommage à la qualité des interprètes qui, tous — Fresnay, Larquey, Roquevert, Lancet, Ginette Leclerc, Micheline Francey, Hélène Manson, Sylvie, Balpétré, Brochard — jouent dans un ton de vérité parfaite leurs personnages d'obsédés. Il faut signaler également la sûreté du style cinématographique qui dans certaines scènes — la fuite d'Hélène Manson poursuivie par les cris de la foule, le dialogue de Fresnay et de Larquey sous le balancement de la lampe électrique, l'aspect de certaines perspectives de rues — atteint à une signification psychologique étonnante. L'ensemble laisse une impression de vérité. Chacun des personnages pris en soi a le caractère de la vie. Cette petite ville saisie en pleine crise est authentique. Et c'est là le danger de ce film dont il faut dire, après les éloges qu'il mérite, l'esprit malsain qui s'en dégage. La réunion de cas pathologiques, sans doute vrais dans le détail, mais dont l'accumulation peut paraître arbitraire, la volonté de ne rien épargner au spectateur de ce qu'un tel sujet comporte de scabreux, font du « Corbeau » une œuvre aussi dangereuse par l'esprit qu'elle est intéressante du point de vue de l'art.

Certains détails semblent même à dessein choquants, telle la scène dans l'église, et l'enterrement qui rappelle, par son symbolisme violent, le style des « Rapaces ».

Le personnage de Rolande, incarné par une petite débutante, Liliane Maignel, est à lui seul, on pourrait dire, irradiant de vice.

Un tel film pose à nouveau le problème de l'enfant au cinéma. Il implique les plus expressives réserves, et par ses images et par ses dialogues.

« Le Corbeau » reste une magnifique étude d'une psychose morbide et collective. Mais il ne faudrait surtout pas voir en lui une peinture quelconque de la province française.

Pierre Leprohon.



(Photos Continental-Films.)

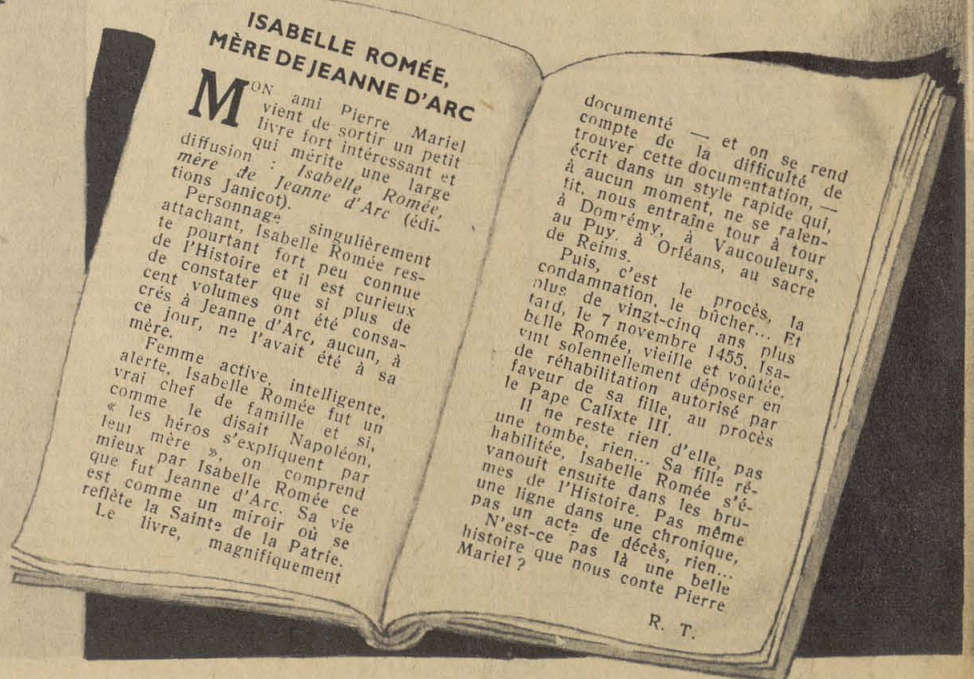
Micheline Francey et Pierre Fresnay dans une scène dramatique.

LES DISQUES

« IN MEMORIAM »

L'ART lyrique français vient de subir une perte irréparable. Au sommet d'une carrière magnifique Germaine Cernay vient de disparaître. La brutalité d'une telle mort laisse stupéfaits les amis et admirateurs de celle qui, tant de fois, fut la Geneviève de *Pelléas* avec une serène grandeur. Au théâtre, tour à tour Margared, ou Pénélope, Germaine Cernay apportait la dignité d'un talent toujours égal et d'une voix magnifique ; magnifique par son ampleur et son étendue et surtout son incomparable musicalité. Maintenant, il ne nous reste que quelques photos et quelques disques, mais ces disques sont un vivant trésor où nous irons puiser les grands secrets. C'est à Germaine Cernay que nous demanderons comment s'interprétait une mélodie de Pauré. C'est avec elle que nous retrouverons la déclamation lyrique des strophes de *Pénélope* ou de la lettre de *Pelléas*. Un air de Bach ou de Hændel, grâce à elle, gardait son modelé et sa ligne. Et il faut nous contenter de ces médailles noires du souvenir qui tournent sur les plateaux des phonographes, pour retrouver l'image d'une des plus grandes interprètes lyriques de notre temps. D'ailleurs, le disque sut toujours faire appel à son talent, rendant ainsi justice à une artiste que le théâtre ne mit presque jamais à sa vraie place : la première !...

Pierre Hiégel.



ISABELLE ROMÉE, MÈRE DE JEANNE D'ARC

MON ami Pierre Mariel vient de sortir un petit livre fort intéressant et qui mérite une large diffusion : *Isabelle Romée, mère de Jeanne d'Arc* (éditions Janicot).

Personnage singulièrement attachant, Isabelle Romée reste pourtant fort peu connue de l'Histoire et il est curieux de constater que si plus de cent volumes ont été consacrés à Jeanne d'Arc, aucun, à ce jour, ne l'avait été à sa mère.

Femme active, intelligente, alerte, Isabelle Romée fut un vrai chef de famille et si, comme le disait Napoléon, « les héros s'expliquent par leur mère », on comprend mieux par Isabelle Romée ce que fut Jeanne d'Arc. Sa vie est comme un miroir où se reflète la Sainte de la Patrie. Le livre, magnifiquement

documenté — et on se rend compte de la difficulté de trouver cette documentation, — écrit dans un style rapide, à aucun moment, ne se ralentit, nous entraîne tour à tour à Domrémy, à Vaucouleurs, au Puy, à Orléans, au sacre de Reims.

Puis, c'est le procès, la condamnation, le bûcher... Et tard, le 7 novembre 1455, Isabelle Romée, vieille et voûtée, vient solennellement déposer en faveur de sa fille, au procès le Pape Calixte III. Il ne reste rien d'elle, pas une tombe, rien... Sa fille réhabilitée, Isabelle Romée s'évanouit ensuite dans les brumes de l'Histoire. Pas même une ligne dans une chronique, pas un acte de décès, rien... N'est-ce pas là une belle histoire que nous conte Pierre Mariel ?

R. T.

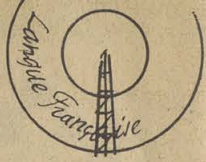


L'École Familiale

Arithmétique

Géométrie

Histoire



PLAN DE LA SEMAINE DU 10 AU 15 JANVIER 1944

Lundi 10 janvier : HISTOIRE NATURELLE : Le poste de commandement de nos organes. Le système nerveux.

Mardi 11 janvier : BOITE AUX LETTRES. Récréation.

Mercredi 12 janvier : MORALE : Aimons notre mère.

Vendredi 14 janvier : ARITHMÉTIQUE : Les mélanges.

Problème : On a du vin à 4 fr. 50 le litre et du vin à 8 fr. 50 le litre. Combien faut-il en prendre de chaque catégorie pour obtenir 400 litres de vin à 5 fr. 50.

Samedi 15 janvier 1944 : LECTURE EXPLIQUÉE PRÉPARANT A LA REDACTION. Texte : *Sur une route* (A. Daudet).

Sujet : Observez, en quittant la maison le matin, tout ce que vous voyez dans la rue. Dites ce que vous avez observé.

Envoyez vos devoirs à l'École Familiale, Radio-Paris : 118, av. des Champs-Élysées, ils vous seront retournés corrigés dans les délais les plus brefs.

CORRIGÉS DE LA SEMAINE DU 3 JANVIER AU 8 JANVIER

Lundi 3 janvier : SYSTÈME MÉTRIQUE : Les mesures de volume.

Solution : Conversion : 450 dm³ = 0m3 450.

L'usine doit produire par jour :
0m3 450 × 23.000 = 10.350 m³.

Elle doit produire pendant le mois de janvier :
10.350 m³ × 31 = 320.850 m³.

Nombre de kilos de houille nécessaires :

$$1 \text{ kg} \times \frac{320.850}{0,25} = 1.283.400 \text{ kg.}$$

Conversion :

$$1.283.400 \text{ kg.} = 1.283 \text{ t. 4.}$$

Réponse : 1.283 t. 4.

Mardi 4 janvier : HISTOIRE : Saint Louis.

Résumé : Louis IX fut le plus populaire des souverains du moyen âge. Très pieux, il prit part à deux croisades. Administrateur et législateur, il précisa les attributions des officiers royaux qui le représentaient dans les provinces. Quand il mourut, l'Europe entière prit part à la douleur de la France.

Mercredi 5 janvier : GÉOMÉTRIE : Les polygones réguliers.

$$\text{Solution : Surface du bassin} = \frac{P}{2} \times A.$$

$$\text{Périmètre : } 12 \text{ m.} \times 8 = 96 \text{ m.}$$

$$\text{Surface du bassin : } 1 \text{ m}^2 \times \frac{96}{2} \times 10,392 = 498 \text{ m}^2 \text{ 816.}$$

$$\text{Dépense : } 25 \text{ fr.} \times 498,816 = 12.470 \text{ fr. 40.}$$

Réponse : 12.470 fr. 40.

Vendredi 4 janvier : GÉOGRAPHIE : Le climat de la France.

La France a un climat modéré, de chaleur tempérée (température moyenne de l'année à Paris : 11°), de pluies moyennes, soumis à l'action prédominante des vents d'ouest.

Ce climat varie avec les régions, avec l'altitude et avec la situation par rapport à l'océan Atlantique ou à la Méditerranée.

Samedi 8 janvier : PHYSIQUE : La chaleur (suite) : Fusion et solidification.

La fusion est le passage de l'état solide à l'état liquide sous l'action de la chaleur. La glace fond à 0°.

La solidification est le passage de l'état liquide à l'état solide sous l'action du froid. L'eau se solidifie à 0°.

La conception pianistique de Marcel Ciampi répond parfaitement au lyrisme et à la passion des trois grandes œuvres de Beethoven, Schumann et Liszt, inscrites au programme de son second récital. Ces trois musiciens, qui, avec Chopin et Debussy, firent du clavier le plus admirable confident de la musique de l'âme, trouvent dans l'instrument à marteaux maintes variations au thème éternel de la beauté.

Le jeu de Marcel Ciampi, si enthousiaste, animé d'heureuses et

LES CONCERTS

d'intelligentes oppositions, nous restitua la grandeur de Beethoven et le romantisme de Schumann et de Liszt avec un éclat et une autorité remarquables.

On ne peut nier la musicalité d'Andrée Bonneville; ses moyens techniques, malheureusement, ne sont pas toujours à la hauteur de ses aspirations musicales. Il faut lui signaler, également, une liberté de mouvements très sensible dans le lento de la Fantaisie de Schumann, absolument inconciliable avec l'esprit de l'œuvre.

Nadine Desouches avait consacré — idée louable — son récital à Liszt et Debussy. Cette musicienne sensible a fait de considérables progrès en technique sonore. La Terrasse des auditeurs du clair de lune bénéficia, particulièrement, d'un climat idéal fait de transparentes et d'exquises sonorités. Le succès qui accueillit l'intelligence et la poésie de son jeu est parfaitement justifié.

Il faut féliciter Lola del Warde pour le choix et le courage de son musical programme. Tant et tant de virtuoses se complaisent à des œuvres ou à des chefs-d'œuvre établis pour souligner comme il convient l'originalité et le mérite d'un tel programme servi par une musicienne aux dons évidents et qui possède des qualités intéressantes de sonorité, de technique et d'attachante sensibilité.

Mme Frédérique Gauthier avait fait une large place à Brahms, dans son récital de musique romantique, donné salle Gaveau. C'est d'ailleurs dans les œuvres de ce grand musicien qu'elle mit le mieux en lumière ses possibilités pianistiques. Elle fut très vivement applaudie.

Tatiana de Sanzewitch est une magnifique pianiste. Sa remarquable technique, un tempérament et des dons d'une classe étonnante, font d'elle une virtuose de premier plan. On ne peut jouer avec plus de simplicité et plus d'art les Mazurkas de Chopin; on ne peut trouver interprète plus éloquente du *Chant de la Mer*, de Gustave Samazeuilh. Ceci dit, signalons-lui un tempo trop vif dans le mouvement initial du *Concerto* de Friedmann Bach et quelques petites taches dans l'Étude de Chopin en ut mineur; légères réserves qui ne diminuent en rien, empressons-nous de le dire le grand talent de cette virtuose.

Le violoncelliste Maurice Gendron possède une des plus ravissantes sonorités instrumentales qui soient. On souhaiterait peut-être de temps en temps un accent plus viril, un rythme plus marqué dans ses interprétations. On est en droit d'exiger d'un tel interprète une quasi-perfection, car ses mérites instrumentaux, son charme, l'appel-

lent à une place éminente parmi les grands virtuoses de son instrument.

Le Quatuor Gabriel Bouillon, toujours dévoué aux musiciens d'aujourd'hui, vient de donner en première audition trois quatuors, ceux de Jacques Dupont, Jean Rivier et Jacques Ibert. L'œuvre de ce dernier est d'une classe exceptionnelle et continue ainsi la tradition et la pérennité françaises dans un art où le souci constructif la logique et la clarté des idées, l'élégance de la forme, sont les caractéristiques essentielles.

Le talent de la danseuse Ana Nevada est d'un charme rare. Cette artiste nous a donné de l'Espagne une vision délicieuse de jeunesse, ses attitudes ravissantes et d'aspect très féminin sont un constant miracle de grâce et de poésie ibérique haute en couleurs.

Pierre d'Arquennes.

LES BUREAUX DE CONCERTS KIESGEN, de VALMALÈTE, DANDELOT annoncent	
S. PLEYEL Mardi 11 Janvier 20 h.	Jean DOYEN Sté des concerts du Conservatoire Dir. Charles MUNCH
S. PLEYEL Dimanches 16 - 23 - 30 Janvier 14 h. 30	Alfred CORTOT Jacques THIBAUD Pierre FOURNIER
S. PLEYEL Lundi 17 Janvier 19 h. 45	Au bénéfice du Stalag XI A Sté des CONCERTS du CONSERVATOIRE Dir. Daniel STIRN avec Marie-Aim. WARROT Liszt, Schumann, Berlioz
S. PLEYEL Mercredi 19 Janvier 19 h. 30	Grand Gala Cinémat. du Club des Explorat. Vges., Expl. commentés p. M. Senones, F. Ed. Blanc H. Lhote, J. de Guebriant
Location aux Salles et chez Durand	

O.A.C. Mme Bouchonnet annonce	
S. GAVEAU Samedi 15 Janvier 19 h. 45	Récital de musique romantique pour piano Jean GUITTON
S. GAVEAU Dimanche 16 Janvier 14 h. 15	Récital de Piano Lucie DESLAURIER
En raison du nouvel horaire des Concerts, le récital Simone Couderc, Violette et Tragan aura lieu Salle Pleyel le dimanche 9 janvier, à 13 h. 45, au lieu de 14 h. 15 comme nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro.	

L'énigme du squelette

Roman nyctalopien par Jean de LA HIRE

Illustrations d'Henry Fournier

CHAPITRE III (Suite)

Et vous n'êtes pas allé dans le couloir menant à la porte de la rue du Commandeur ?

— Non, monsieur. Je n'ai pas eu l'idée.

— Je vous remercie, conclut Gnô-Mitang.

Il se leva. Et toujours de sa voix fine, paisible :

— Allons voir l'escalier de service, d'abord de l'office aux combles qui forment le deuxième étage, puis nous descendrons pour suivre le couloir jusqu'à la porte de la rue du Commandeur. Soca, vous avez sans doute la clef qui...

— J'ai le passe-partout qui s'adapte à toutes les serrures, monsieur, même à celle de la porte de la rue du Commandeur. Car lorsque le patron a fait aménager l'hôtel qu'il venait d'acheter, Vitto et moi avons été chargés, comme toujours, de toute la mécanique des portes et des fenêtres. Il existe trois passe-partout : le patron en a un, Vitto un autre, moi le troisième.

Alors, Gnô souriant, et taquin comme il se plaisait parfois à l'être :

— Très bien, Soca. Vous parlez d'ordinaire beaucoup, mais je dois reconnaître que ce n'est pas souvent pour ne rien dire. Allons ! Passez le premier, Alfred et Si-Hô me suivront.

Dans la cuisine, le seigneur japonais interrogea Emilia, mieux sans doute que son mari ne l'avait fait. Mais tout ce que répondit la cuisinière confirma que la lingère Adèle ne s'était fait entendre ni voir au rez-de-chaussée, où était la lingerie, depuis le déjeuner, repas que les domestiques avaient terminé un quart d'heure environ avant l'arrivée de M. de Barange.

— Un quart d'heure ? insista Gnô.

Ce fut Soca qui répondit :

— Oui, monsieur. J'ai consulté ma montre au poignet juste à la fin du déjeuner, et puis deux ou trois minutes au plus avant le moment où j'ai vu, par la fenêtre du vestibule, s'arrêter devant l'hôtel le vélo-taxi amenant M. de Barange.

— Bien !

Et Soca le premier, les quatre hommes ayant traversé l'office, s'engagèrent dans l'escalier de service, relativement spacieux et très propre, ayant été récemment blanchi à la chaux, très clair, parce qu'à chaque mi-étage le mur était percé d'une fenêtre carrée donnant sur la cour-jardin qui, derrière l'hôtel du Nyctalope, s'étendait jusqu'à la rue demi-circulaire du Commandeur, dont une grosse vieille muraille, haute de cinq mètres, le séparait.

Au premier palier, Soca s'arrêta, se retourna et, avec un geste :

— Voici la porte donnant accès à la petite pièce qui communique avec la salle de bains de l'appartement des amis.

Gnô s'approcha, regardant le carrelage devant lui. Puis il leva la tête, considéra la porte. Elle était sans originalité, peinte en gris.

— Ouvrez-la, dit Gnô.

Soca mit la main dans la poche droite de son pantalon et en retira un trousseau de clefs, de petites clefs spéciales. La porte était munie d'un bec de cane pour la manœuvre du pêne ordinaire et, au-dessus, de la partie saillante, à orifice bizarrement découpé, d'une serrure de sûreté.

— Oh là ! s'exclama le Corse.

Il avait étalé sur la paume de sa main gauche les clefs en rayons autour de l'anneau.

— Mille dieux ! Le passe-partout n'y est pas !...

Décontenancé, il regarda Gnô et précisa :

— Ce trousseau ne me quitte jamais ! La nuit, je le mets sur ma table de chevet. Il se compose de six clefs, dont le passe-partout. Comptez : cinq ! La clef qui manque, c'est le passe-partout !... Et je m'en suis servi ce matin comme tous les matins pour ouvrir la porte principale de la maison !

Mais Gnô-Mitang ne s'émut pas.

— Enregistrons, dit-il simplement. Et continuons.

Maté, sinon calmé, le Corse remit le trousseau dans sa poche et s'engagea dans la deuxième partie de l'escalier.

Au second étage étaient les chambres de la domesticité et deux pièces servant de resserre et de magasin. La perquisition se fit partout, et avec plus de minutie encore dans la chambre d'Adèle.

Aucun résultat, pas le moindre indice de quoi que ce fût sur le plan de l'énigme du squelette, de l'absence d'Adèle, de la carence du passe-partout. Enfin, rien.

— Descendons, dit Gnô, toujours impassible et tranquille.

Soca contenait difficilement sa fureur, Alfred laissait voir son ahurissement, Si-Hô imitait fort bien le calme inexpressif de son maître.

L'on descendit, sans arrêt au premier étage, jusqu'au bas de l'escalier. Là commençait, à gauche, le couloir menant à la porte de la rue du Commandeur.

Gnô-Mitang n'eut pas à demander d'explications. Tout de suite on passait devant un œil-de-bœuf éclairant le couloir ; cette voie « de service » était, en somme, un petit tunnel longeant tout un côté de la cour-jardin et suivant le mur du grand immeuble voisin de l'hôtel de Saint-Clair. Mais il n'était pas rectiligne jusqu'au bout. A une vingtaine de mètres de son départ du bas de l'escalier, il faisait un coude à droite, comme le mur de l'immeuble. Et là régnait une relative obscurité.

— Il y a un autre œil-de-bœuf tout près de la porte, dit Soca en tournant un peu la tête, juste au moment où il allait, le premier, dépasser l'angle du mur et obliquer à droite.

L'instant d'après, il jurait violemment, s'arrêtait net avec un haut-le-corps, repartait en courant.

Mais le couloir était assez large pour que le corps debout de Soca puis, penché, agenouillé, ne cachât pas à Gnô-Mitang, qui d'abord s'immobilisa, et à Si-Hô et Alfred, qui s'avancèrent jusqu'à presque l'encadrer, un spectacle bien imprévu !

Dans le coin où la porte, fermée, tenait au mur par d'énormes gonds bien visibles, une femme était affalée sur le sol, à moitié appuyée le dos contre le mur, sa tête penchée vers la porte. Sa chemise de soie blanche tendue et gonflée par le sein droit, était largement tachée de sang, et le manche d'ivoire jaune d'un grand couteau ou d'un poignard, planté de haut en bas, écrasait le sein gauche.

Un bref silence. Et puis Gnô-Mitang s'était avancé :

— Adèle, n'est-ce pas ?

— Oui, monsieur, répondit le Corse en relevant la tête et le buste.

— Morte ?

— Morte.

Mais se penchant de nouveau, il ajouta :

— Regardez sa main droite, monsieur.

Le Japonais regarda.

Entre le pouce et l'index fortement crispés l'un contre l'autre, Adèle morte tenait une petite clef dont les découpures et les rainures brillaient dans le rayon du soleil venant de l'œil-de-bœuf.

— Je vois, dit Gnô-Mitang.

— C'est mon passe-partout, dit Soca.

L'examen fut alors fait, méthodiquement, de toutes choses ambiguës, par Gnô-Mitang, par Soca et aussi par Si-Hô et Alfred, qui apportèrent au fonds commun des constatations quelques éléments utiles.

(A suivre.)



...Une femme était affalée sur le sol...



LOCATION AUX PRIX TAXÉS
 AGENCE DES THÉÂTRES
 14, Bd de la MADELEINE OPE. 97.93

CHATELET
 Rentrée de
LILLIE GRANDVAL
 dans
VALSES DE FRANCE
 Immense succès
DERNIÈRES

MICHEL
 PARISYS présente et joue
Epousez-nous, Monsieur
 Comédie gaie
 de M. Jean de LETRAZ
 Tous les soirs à 19 h. 30 (sauf lundi)
 Matinées : Dimanche et Fêtes à 15 h.

LA POTINIÈRE
Messieurs mon mari!
 3 ACTES GAÏS
 D'EDDY GHILAIN
 dans une mise en scène de PASQUALI avec
**SIMONE RENANT - ARMONTEL
 J. LIEZER - P. LABRY - L. FLORELLY**
 et L'AUTEUR

APOLLO
 Tous les soirs 19 h. 30
 (sauf Jeudi)
 Mat. Dim. et Fêtes 15 h.
La Dame de Minuit
 Comédie de Jean de LETRAZ

THÉÂTRE DE PARIS
GABY MORLAY
 et
ANDRÉ BRULÉ
 dans **LES INSÉPARABLES**
 Soir. 19 h. 30 (sf mer.) Mat. Sam. Dim. 15 h.

GRAND - GUIGNOL
LE VIOL
 Drame de Jean D'ASTORG
LA DORMEUSE, drame de A. de LORDE
LA Ste-MARTHE, com. de P. VARENNE
 Tous les soirs 19 h. 45 (sf vendredi)
 Mat. dimanches et fêtes à 15 h.

AMBIGU
LE PECHEUR D'OMBRES
 4 actes de M. Jean Sarment

STATION LAMARCK

Chaque soir, peu après 23 heures, la station du métro Lamarck devient le « dernier salon où l'on cause... ». J'entends spécialement le quai où la dernière rame qui couchera à la porte de la Chapelle a déposé artistes, comédiens et chansonniers habitant Montmartre. Naguère, après le théâtre, ils se retrouvaient dans une brasserie de nuit de la place Blanche pour boire ensemble le « der » avant de regagner leur logis de la Butte. Ils y échangeaient les nouvelles du jour et même du lendemain. Les cafés fermant tôt, désormais, ils ont choisi pour les mêmes indispensables échanges professionnels, ce quai de métro qui, grâce à eux, devient sympathique. Ils s'attendent sur le banc. Voici Jacques Varennes encore maquillé. Solange Moret, Pierre Feuillère... les chansonniers Vallier et Mauricet. Voici Lavergne, Max Révol, Janine Liézer et d'autres futurs astres qui n'ont pas encore atteint le zénith. On s'interpelle, parle tout haut comme au foyer. Mais voici que sort, suant et soufflant du « balai » bondé le réjouissant Gabriello. « Le voilà ! », entend-on. Alors, avec lui on blague. Pas longtemps, d'ailleurs. Bientôt ce sera le couvre-feu. Il faut vider les lieux à défaut d'un pot. Physionomie de Paris 1944...

Gavarni.



(Photo Harcourt.)

BACH

Notre grand comique qui vient de faire une rentrée triomphale au théâtre de la Porte-Saint-Martin, et se taille un gros succès personnel dans « Mon Curé chez les Riches ».

PLACE BLANCHE
ROBINSON MOULIN ROUGE
RAPSODIE DE FEMMES avec le ballet
 AVILA
 Tous les soirs à 19 h. 15 - Dimanche 14 h. 15 et 16 h. 15

MÉDRANO
 « Le cirque de Paris »
 La plus populaire et le plus sportif des artistes de l'écran
ALBERT PRÉJEAN
 « ACROBATE CYCLISTE »
 et un programme sensationnel!

VIEUX-COLOMBIER
 Directeur : GUY ROTTER
LA TRAGÉDIE DE L'AMOUR
 POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE
 Une pièce Norvégienne de **Gunnar HEIBERG**
 avec **ELLEN GJERDE** du théâtre d'Oslo
VITAL et **ROGER BLIN**
 Soirées 19 h. 30 (sauf jeudi) Matinées Dimanche 15 h.
 Loc. LIT. 57-87 - Métros : St-Germain-des-Prés ou Sèvres-Babylone

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz
ON DEMANDE UN MÉNAGE
 Depuis « Bichon », Paris
 ♦♦♦ n'avait pas autant ri ♦♦♦

DAUNOU J. PAQUI
RÊVES A FORFAIT

CHANTILLY 10, RUE FONTAINE
 Changement d'horaire
LUNDI - MERCREDI - JEUDI de 18 à 22 heures
 La Revue " BONJOUR, PARIS "
VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE de 20 heures 30 à l'Aube
 La Revue " BONJOUR, PARIS "
 et un formidable spectacle de nuit
 10 ATTRACTIONS et **LES FRANCIS BELLES**
EDUARD - LUINO et **LEURS 15 VIRTUOSES**
 RELACHE LE MARDI

Le **CLUB PRIVÉ**
 de la
CHANSON
 est heureux de vous offrir
SES MEILLEURS VŒUX
 pour **1944**
 ...et vous rappelle que son numéro de téléphone est toujours
BAL. 41-10

à Majesté
 Chez Ledoyen
 à partir du 15 janvier
ÉDITH PIAF
 Diners 20 h. ANJ. 47-82

FOLIES BERGÈRE
 LA REVUE QUI A COUTÉ
3 MILLIONS

★★ **CIRQUE D'HIVER** ★★
 ★ **GRANDE FÉRIE NAUTIQUE** ★
 ★ **ROBIN DES BOIS** ★
 ★ Mardi : soirée ★
 ★ Jeudi : matinée et soirée ★
 ★ Samedi : matinée et soirée ★
 ★ Dimanche : 2 matinées et 1 soirée ★
 ★★ M^o République-Oberkampf-St-Sébastien ★★

L'EUROPÉEN

LINA MARGY
 et tout un programme d'attract.

Au seuil de 1944



ASSEZ bonne fin d'année somme toute pour le cinéma, en dépit de la production courante de « tout venant ». De la comédie, du drame, du film policier et du film d'époque et même, pour clôturer, un Fernandel. Ses admirateurs auraient pu se croire lésés, Tino Rossi a manqué l'arrivée. *L'Île d'amour* quitte à peine le studio ; mais les mélomanes auront pour consolation les chansons d'Yvonne Printemps dans *Je suis avec toi*...

Et maintenant une année s'ouvre, pour le cinéma comme pour le reste, pleine d'incertitude. La production ralentit, certes, mais les mois qui viennent nous apporteront encore leur moisson de films. Il en est d'ailleurs quelques-uns que nous attendons depuis assez longtemps. *Carmen*, terminé voici huit ou dix mois serait, dit-on, projeté bientôt. On ne sait quelles formalités ont ainsi retardé la sortie de ce film dont les rares privilégiés qui l'ont pu voir disent le plus grand bien. Christian-Jaque attend lui aussi, avec philosophie, que son œuvre quitte sa retraite...

Un autre grand film, *La Vie de Bohème*, de Marcel Lherbier, est dans la même situation. Achevé depuis six mois, il garde son secret sur les aventures de Mimi et de Rodolphe, vues par l'œil moderniste de l'auteur de *La Nuit Fantastique*.

Deux œuvres de qualité, à coup sûr, qui nous dédommageront si la quantité vient à baisser. Il est assez consolant en effet de voir que les rares productions nouvelles sont confiées à des gens de valeur. Y aurait-il donc quelque chose de changé dans l'organisation du cinéma français ? Après Christian-Jaque et Marcel Lherbier, Marcel Carné s'inscrit en bonne place pour ce début d'année. Il termine les *Enfants du Paradis*, un film dont l'action se déroule il y a cent ans sur le Boulevard du Crime et la barrière de Ménilmontant. Marcel Carné entend traiter à la Daumier cette histoire qui met en scène d'illustres acteurs d'autrefois, Frédérick Lemaître et le mime Deburau. Arletty, Maria Casarès, J.-L. Barrault, Pierre Brasseur, Marcel Herrand et Le Vigan sont chargés d'en broser les types, sans doute avec l'esprit de caricature qu'y mettait Daumier. De grands décors ont été bâtis, des costumes pittoresques dessinés. Après *Les Visiteurs du soir*, Marcel Carné serait-il acquis définitivement au film d'époque ?

Le Voyageur sans bagage nous propose un autre sujet d'intérêt : les débuts au cinéma d'un auteur dramatique réputé parmi le jeune théâtre. Jean Anouilh trouvera-t-il dans la caméra un instrument dont il saura user avec l'habileté d'un vrai cinéaste ou, à l'exemple de Pagnol et de Sacha Guitry, mettra-t-il une fois de plus la scène à l'écran ?

Premier de cordée est au montage. Il sortira sans doute le mois prochain. Tant de magnifiques efforts mériteraient leur récompense. On peut l'espérer, en raison du souci de vérité qui a présidé à cette adaptation du roman de Frison-Roche. Les amis de la montagne seront comblés cette année. Tandis que Louis Daquin nous entraînera avec ses guides vers les aiguilles les plus vertigineuses du massif du mont Blanc, Marcel Ichac nous fera pénétrer au cœur même de la montagne, dans le Vercors, avec *Les Sondeurs d'abîmes*, le premier film spéléologique...

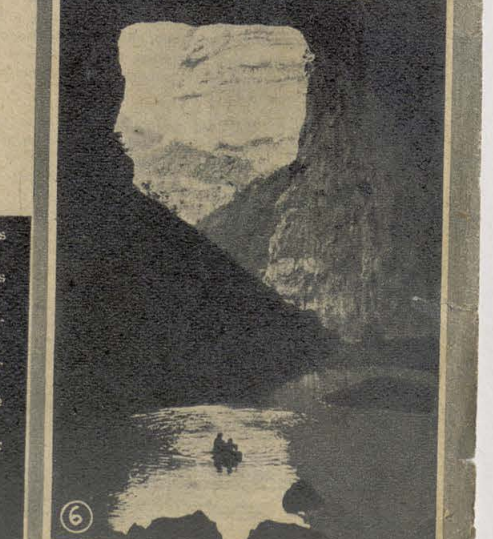
Enfin, dans quelques jours, Christian-Jaque commencera en Dauphiné, dans la vallée du Guil, un nouveau film dramatique intitulé *Le Cavalier du ruisseau clair*, d'après un roman encore inédit. On compte deux mois de prises de vues, en pleine neige, aux environs de Saint-Véran, Aiguilles et Château-Queyras. L'intrigue oppose des êtres frustes au cours d'une action violente. Parmi les interprètes, on peut déjà citer Renée Faure, Fernand Ledoux, Coëdel, Brochard. Le rôle du jeune premier n'est pas encore distribué.

Au seuil de 1944, le cinéma français tient encore sa place. Puisse l'avenir la lui garder...

Pierre Leprohon.

1. — Louis Jourdan, Alfred Adam et Roussin, les étudiants de « *La Vie de Bohème* ».
2. — Jean-Louis Barrault et Arletty, dans « *Les Enfants du Paradis* ».
3. — Jean Brochard et Viviane Romance, deux interprètes de « *Carmen* ».
4. — René Génin, le petit Pierre Brûlé et Pierre Fresnay, dans « *Le Voyageur sans Bagage* ».
5. — Une délicate ascension dans « *Premier de Cordée* ».
6. — En route pour les curiosités souterraines avec « *Les Sondeurs d'abîmes* ».

(Photos Sculera-Film, Eclair-Journal, Pathe-Cinéma et Marcel Ichac.)



METEORE



Qualité d'abord



M 10

COGNAC BRIAND

SANS AUCUN PRENOM

FONDEE EN 1835



BRILLANT COGNAC

BOUTILLIER DELAURIÈRE & C^o
Successeurs

Le professeur de DESSIN chez vous!..

...grâce à Marc SAUREL
créateur de la célèbre Ecole
de Dessin par correspondance

"LE DESSIN FACILE"

Ne dites plus : je suis trop éloigné, trop occupé, trop âgé pour apprendre le dessin !

POUR peu que vous en ayez le goût, Marc SAUREL vous initiera à cet art en quelques mois. Sa nouvelle méthode "LE DESSIN FACILE", se base sur une expérience de plus de 32 ans. Elle se caractérise par un enseignement absolument personnel pour chaque élève, dont les débuts sont grandement facilités par l'utilisation de magnifiques planches modèles, documents photographiques inédits offerts avec le Cours.



Croquis d'après nature par un de nos élèves.

Les résultats de son enseignement, Marc SAUREL ne se contente pas de les affirmer : il les montre ! Par deux fois en un an, il a présenté au public à la Galerie Royale — au cœur de Paris — plus de 900 œuvres de ses élèves. Plusieurs milliers de visiteurs ont été ainsi à même de juger par leurs propres yeux, de la remarquable efficacité du DESSIN FACILE.

BON pour une documentation illustrée ONI⁴ envoyée contre 3 frs en timbres-poste. Soulignez le genre de dessin qui vous intéresse.

CROQUIS DESSIN DE MODE DESSIN INDUSTRIEL
PAYSAGE DESSIN DE PUBLICITÉ DESSIN ANIMÉ
PORTRAIT - DESSIN D'ILLUSTRATION - DESSIN DE LETTRES

COURS DE DESSIN POUR LES ENFANTS DE 8 A 12 ANS

"LE DESSIN FACILE"
11, rue Keppler, PARIS-16^e

MÉTIER D'AVENIR

★ Parmi les carrières ouvertes aux dessinateurs il en est une qui assure de très nombreux postes : "LE DESSIN INDUSTRIEL".

Un cours spécialement conçu pour l'accession à cette carrière permet aux élèves d'obtenir rapidement les connaissances techniques nécessaires et l'habileté manuelle requise.

Si! Vous trouverez encore un BON stylo

Choisissez **UNIC**

Le fidèle serviteur de la pensée

et vous obtiendrez :

La garantie du Fabricant.

Une fabrication ultra-soignée.

Une présentation impeccable.



LE STYLO UNIC MARCHE BIEN



UNIC

LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE

Usine et Bureaux : 10, Rue Juliette Dodu, PARIS, X^e

En vente chez tous les papetiers, spécialistes, g^{ds} magasins, etc...

A-2